

SOUCCOT

L'importance d'être joyeux



A partir d'enseignements du Rabbin Mikaël MOUYAL

Beth HaMidrach de Boulogne-Billancourt (43 rue des Abondances)- Tichri 5785 (Oct-24)

Léilouï Nichmat

Rav Moché ben Esther IBGUI ז"ל

NISSAN

SOLE BENOUAICH ע"ה

סוליקה בת שמחה

22 NISSAN

IYAR

ALAIN USSEROVIC ז"ל

אברהם בן מיכאל אשורביץ'

12 IYAR

CHARLES BENSIMHON ז"ל

שלום בן אברהם

14 IYAR

SIVAN

CAMILLE BENOUAICH ע"ה

ג'מילה בת סוליקה

1 SIVANE

TAMMUZ

JOSEPH BENSIMHON ז"ל

יוסף בן אברהם

5 TAMOUZ

AV

SIMY BENSIMHON ע"ה

סימי בת אסתר

23 AV

ELUL

JACQUES FLORENTIN ז"ל

יעקב בן יוסף

06 ELOUL

TICHRI

YEHOUDA ASSOULINE ז"ל

יהודה בן סוליקה

26 TICHRI

HECHVAN

PAUL ZUKERVAR ז"ל

בנ'מין בן שבתאי

1er 'HECHVAN

Shmouel ben Avraham vé Ra'hel ז"ל

Sim'ha bat BARKA ע"ה

HECHVAN

BERNARD CATTAN ז"ל

נסים בן אליס

27 'HECHVAN

KISLEV

SULTANA BENSIMHON ע"ה

סולטאנה בת זוהרא

3 KISLEV

CLAUDE MERGY ז"ל

שמואל בן אברהם ורחל

25 KISLEV

TEVET

DINAH MERGY (née Pinto) ע"ה

דינה בת מזל טוב

11 TEVET

NETTY ZUKERVAR (née Hiva) ע"ה

תמר בת יוסף

26 TEVET

CHEVAT

EDMOND MARRATCHE ז"ל

שלמה בן מרדכי

04 CHEVAT

RACHEL FLORENTIN ע"ה

רחל בת שמחה

23 CHEVAT

JOSEPH BENOUAICH ז"ל

יוסף בן יצחק

28 CHEVAT

ADAR

ESTHER ASSOULINE ע"ה

אסתר בת יעקוב

25 ADAR

Avec ce nouveau fascicule sur Souccot, vous avez désormais suffisamment d'enseignements à partager pour chacun des repas pris sous la Souccah, que ce soit durant la fête ou pendant les jours de '*Hol-haMoed*

Les thèmes abordés sont les suivants :

- Les éléments du rituel de la fête : *Loulav & Souccah*
- La '*Aravah de Hocha'ana Rabba*
- La *Sim'ha de Beth Ashoeva*
- *Chémini Atséret*
- Les *Oushpizzin*» (les 7 invités d'honneur)
- La *Emounah*

Si vous souhaitez recevoir les précédents fascicules d'enseignements du Rabbin Mikaël MOUYAL sur les autres rendez-vous de l'année juive, vous pouvez me contacter via mon mail ci-dessous.

Par ailleurs, vous avez l'opportunité de rappeler la mémoire de vos proches dans un livre à venir, qui regroupera tous les fascicules précédents. Pour cela, contactez moi et je serai ravi de vous associer à ce projet à but non lucratif.

La participation aux frais se fera sur une base de partage des coûts d'édition. Le montant de la PAF, ne pourra être communiqué qu'à partir du moment où le nombre de personnes intéressées sera suffisant pour que les frais individuels soient supportables.

Raphael.Bensimhon@free.fr

Je prie Hachem que le mérite de l'Etude de ce livret amène la paix pour les juifs partout dans le monde et le retour sans délai des otages et de nos soldats dans leurs foyers, en bonne santé et sans aucune séquelle.

Ce cahier contient des textes saints, veuillez ne pas le jeter n'importe où

SOMMAIRE

1. L'OMBRE DE LA EMOUNAH.....	8
2. RESIDE DANS UNE DEMEURE PRECAIRE.....	11
3. SOUCCOT : UN AMOUR ETERNEL.....	15
4. L'ACCEPTATION DE LA ROYAUTE DIVINE.....	19
5. RECUPERER LES FORCES EGAREES.....	22
6. QUAND LES BNE ISRAËL SONT UNIS, ILS ELOIGNENT LA FAUTE.....	25
7. HACHEM, NOTRE PERE – NOTRE ROI.....	29
8. LE BOUQUET DE PESSAH, TREMPLIN DU BOUQUET DE SOUCCOT.....	32
9. LA TORAH : LEVIER DE L'UNITE D'ISRAËL.....	35
10. INTERIORISER LA EMOUNAH.....	39
11. RECHERCHER LA VOLONTE DIVINE.....	43
12. HACHEM ENLACE LES BNE ISRAËL DANS LA SOUCCAH.....	48
13. LA JOIE DANS LA PERFECTION.....	52
14. BETH ASHOEVA : LA JOIE DE L'ABOUTISSEMENT DU PROJET.....	57
15. LA 'ARAVAH DE HOCHA'ANA RABBA.....	61
16. LA ARAVA SE METAMORPHOSE A HOCHA'ANA RABBA.....	64
17. CHEMINI ATSERET – RECUPERER CE QU'ON A PERDU.....	67
18. LE TRAVAIL DE S'ARRETER.....	72

1. L'ombre de la Emounah

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Talmud - Souccah 11b

{Lévitique 23 :43} Car à *Souccot* J'ai installé les enfants d'Israël « sous des nuées de gloire » selon Rabbi Eliezer, Rabbi Akiva dit : « Je leur ai fait des *Souccot* vraiment »

{ויקרא כ"ג:מ"ג} כי בסוכות הושבתי את בני ישראל ענני כבוד היו דברי ר' אליעזר ר"ע אומר סוכות ממש עשו להם

QUESTIONS

1. Comment comprendre que notre *Souccah* , une cabane temporaire puisse symboliser des nuées de gloire ?
2. Parmi les règles de la *Souccah*, il faut s'assurer qu'il y ait plus d'ombre que de soleil : pourquoi une telle règle ?
3. A la question : Pourquoi la fête de *Souccot*, qui commémore la période juste après *Pessah*, où Hachem a commencé à nous entourer de Ses Nuées protectrices, est-elle fêtée en *Tichri*, et pas dans le mois de *Nissan*, avec *Pessah* ?

Certes, on connaît bien la fameuse réponse du TOUR (Rabbi Yaakov ben Asher) selon laquelle Hachem l'a déplacée pour qu'il n'y ait pas de doute que nous fêtons *Souccot* pour accomplir la *Mitsva* et pas pour profiter du bon climat du mois de *Nissan*. Mais comment comprendre que la Torah de Vérité a mis de côté la vérité historique pour prendre une fausse date, uniquement à cause d'un soupçon sur les intentions des gens ?

4. Il y a un principe qui permet à celui qui est indisposé par la *Souccah* (par exemple : à cause de la pluie ou du soleil), d'en être dispensé : Comment expliquer que c'est le seul cas où il existe une dispense de *Mitsva* pour des raisons de pénibilité ressentie ; on ne dit pas cela pour toutes les autres mitsvot (ex : *Talit Katane* en été, Jeûnes...) ?

REPOSE A CES QUESTIONS :

Réponse à la question # 1

Le Zohar explique que la *Souccah* s'appelle « l'ombre de la *Emounah* » : littéralement nous nous mettons à l'ombre de notre foi en Hachem.

En s'abritant dans la *Souccah*, cela entraîne un dévoilement de la Sainteté divine, car nous démontrons que nous recherchons la protection de Hachem plutôt que celle offerte par les éléments de la Nature ou via des précautions personnelles : On n'a rien sécurisé mais on est entre les « Mains » d'Hachem. Nous exprimons le sentiment que notre santé, notre *Parnassa*, notre intelligence..., que tout est entre les « Mains » d'HaKadoch Baroukh-Hou. C'est ce qu'on appelle : l'ombre de la *Emounah*.

D'autre part, les nuées de gloire symbolisent la Supervision divine. Dans le désert, ce sont elles qui ont protégé les Bné Israël des flèches ennemis, de la chaleur du soleil, des serpents et scorpions...

Finalement on symbolise le tout par une *Souccah* qui est une construction précaire, symbole du désert et du manque total de sécurité.

Même dans un endroit à risque, en se mettant sous la *Souccah*, on place notre confiance en Hachem, on se place sous la protection divine, certain que tout se passera bien, au point même de s'en réjouir au plus haut point. *Souccot* est ainsi la fête de « notre joie », par excellence !

Réponse à la question # 2

Comment retrouver cette *Emounah* ? En ayant plus d'ombre que de soleil. Le soleil représentant les forces de la Nature.

Les 365 jours de l'année solaire correspondent aux 365 nerfs du corps humain, car les nerfs transmettent les informations sensibles et motrices qui permettent de bien gérer le corps à l'instar du soleil qui fournit la chaleur et la lumière pour la bonne marche du monde.

Pour montrer que nous nous mettons sous la protection d'Hachem et non de la Nature, il nous est exigé qu'il y ait plus d'ombre que de soleil dans la *Souccah*.

Réponse à la question # 3

A présent, la réponse du TOUR (sur la question : pourquoi pas en *Nissan* ?) prend tout son sens. On célèbre *Souccot* en hiver, période qui s'accompagne de risques climatiques, de pluies, de froid, etc. qui sont inexistantes en été, et dont il va falloir être protégé. Car *Souccot*, c'est par essence la fête où on a confiance en Hachem même quand les conditions sont difficiles. Cette dimension intrinsèque par nature à cette fête serait manquante en *Nissan*.

Réponse à la question # 4

Comprenons à présent pourquoi celui qui est incommodé, en est dispensé. La base de la *Emounah* c'est de faire confiance, même quand il y a des raisons naturelles qui pourraient nous inquiéter comme le climat dur de l'hiver : malgré tout le juif sort sereinement, sans crainte, de sa maison pour se mettre à l'abri de la *Souccah* fragile. A contrario, celui qui ressent de la souffrance (*Tsa'ar*) dans la *Souccah*, cela témoigne qu'il est impacté par les difficultés qui existent dans le monde. S'il est tant affecté, cela montre que sa *Emounah* est imparfaite, alors automatiquement il devient *Patour* (exempté) de la *Mitsva* de la *Souccah*.

En effet, la base même de la *Souccah* c'est de s'en remettre à Hachem, avec joie et confiance. Si un homme souffre à se trouver dans la *Souccah*, c'est le signe que la mise entre les mains d'Hachem n'est pas suffisante. Donc, dans l'esprit de la Torah cette *Souccah* n'est plus une *Souccah* et il peut s'en dispenser car le concept même de la *Souccah* selon la Torah est d'être un lieu qui exprime la confiance en Hachem. Ce qui devrait ôter de l'Homme tout *Tsa'ar* (*souffrance*).

Tout cela se retrouve dans le mot même de *Souccah* סוכה : les 2 lettres externes à chaque extrémité (ה) ,ס ont pour valeur 65, qui est la valeur numérique du Nom de D-ieu tel qu'il est lu. Et les 2 lettres intérieures (כ ,ו) ont pour valeur numérique 26, qui est la valeur numérique du Nom de D-ieu tel qu'il est écrit (tétragramme).

Ce qui est écrit représente ce qu'on sait ; et ce qu'on prononce, c'est ce qu'on dévoile.

Ce qui se cache dans chaque chose (= écrit) c'est que c'est D-ieu qui dirige tout : il n'y a que Lui au-dessus de la Nature et rien d'autre ; La notion qui est dévoilée (=lecture) c'est la Nature dans laquelle Il a caché Sa Toute-Puissance derrière des voies apparemment naturelles.

Mais la Nature n'est qu'un vêtement de D-ieu. Ainsi ces 2 notions représentent l'Unicité de D-ieu.

(ה) ,ס de valeur 65 représente ce qu'on prononce, soit ce qui se dévoile : ça fait référence à la Force Divine qui apparaît à travers la Nature.

Mais, dans la *Souccah*, c'est le Nom (כ ,ו) de valeur 26, c'est D-ieu Lui-même Qui dépasse la Nature, Qui vient résider. Ce Nom de valeur 26 est encadré par le Nom qui représente la Force Divine Qui apparaît dans la Nature (65).

Souccah c'est le lieu où se réunissent ces 2 notions. C'est le moment de comprendre que toute la Nature est dirigée par D-ieu et donc on ne doit pas être affecté par les manifestations ou intempéries de la Nature car tout cela, c'est uniquement l'expression de la Volonté de D-ieu, qui dépasse infiniment ces intempéries.

Pour terminer, les mesures *Minimales* de la *Souccah* sont : 10 palmes de hauteur, 7 de longueur et 7 de largeur, soit un volume de 490 palmes. 490 est la valeur numérique du mot תמים (simple), comme dans le verset :

עם ה' אלקיך תמים תהיה (Sois Simple avec Hachem ton D-ieu.

Fais Lui confiance simplement, accepte avec confiance Sa Volonté, tout ce qu'Il envoie.

En fin de compte, c'est bien de cette idée que la *Souccah* est remplie.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Dans la vie, il arrive fréquemment que nous soyons impactés par les événements de la vie. Que ce soit par des grands changements ou par des imprévus plus légers. La Torah vient nous apprendre à prendre le dessus et à voir tous les événements avec hauteur et avec un certain détachement.

La conscience que tout vient d'Hachem permet de traverser les situations de la vie sans se heurter à l'événement en lui-même, mais en sachant qu'il a un sens, un objectif, qu'il est envoyé pour un bien dans la finalité. Bien plus, on sera capable de se réjouir de toutes les circonstances, même si elles nous dérangent. Car on saura se dire : si Hachem veut cela pour moi, qu'importe si cela m'est plaisant puisqu'il est évident que cela est mon véritable bien.

C'est ce niveau ultime de conscience que Souccot vient ancrer en nous.

2. Réside dans une demeure précaire

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Traité Souccah – Michna 1

Une *Souccah*, c'est-à-dire sa toiture, qui est l'élément principal et le plus prépondérant de la mitsva, qui a plus de vingt coudées de haut, est inappropriée

סִפָּה שְׁהִיא גְבוּהָהּ לְמַעַלָּה מֵעֶשְׂרִים אַמָּה, פְּסוּלָה.

Traité Souccah – Michna 4

Si quelqu'un a palissé des plantes grimpantes telles que la vigne, la Calebasse ou le lierre [*kissos*] au-dessus d'une *Souccah* alors qu'elles étaient encore attachées au sol, la *Souccah* est impropre, elle n'est pas valide.

הַדָּלָה עָלֶיהָ אֶת הַגֶּפֶן וְאֶת הַדְּלָעַת וְאֶת הַקְּסוֹם וְסִפָּה עַל גְּבוּהָ, פְּסוּלָה.....

Le principe qui s'applique à la couverture d'une *Souccah* : tout ce qui est susceptible de recevoir une impureté rituelle et ne pousse pas dans le sol, ne peut pas être utilisé pour faire le toit de la *Souccah*...

זֶה הַכֶּלֶל, כֹּל שֶׁהוּא מְקַבֵּל טְמֵאָה וְאֵין גְּדוּלוֹ מִן הָאָרֶץ, אֵין מְסַכֵּין בּוֹ.....

Talmud Souccah 12a

Lorsque Ravin vint, il raconta que Rabbi Yoḥanan avait dit que dans le verset (Dévarim 16:13) « ... aire de battage et de votre pressoir », (les Sages l'ont interprété) des déchets de l'aire de battage et du pressoir.

כִּי אָתָּא רַבִּין אָמַר רַבִּי יוֹחָנָן אָמַר קָרָא {דְּבָרִים ט"ז:י"ג} בְּאֶסְפָּה מְגֵרְנָהּ וּמִיִּקְבָּהּ בְּפְסוּלֵת גּוֹרָן וַיִּקַּב הַכֶּתוּב מְדַבֵּר

Zohar « נזמן לאושפיזין »

7 personnages distingués (Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, Aaron, Joseph et David) sont invités à tour de rôle dans la *Souccah*, chacun un jour différent de la fête

Selon le Livre du Zohar, la coutume a été fondée par Rabbi Menmona Saba, qui disait avant d'entrer dans la *Souccah*: « Nous convoquerons des *Oushpizzin* » (nous inviterons les invités), et avant de s'asseoir pour manger, il disait : « À *Souccot*, vous resterez assis pendant sept jours. « Asseyez-vous invités suprêmes, asseyez-vous. Asseyez-vous invités de foi, asseyez-vous »

לְפִי סֵפֶר הַזוּהַר, הַמְנַהֵג נוֹסֵד עַל יְדֵי רַב הַמְּנוּנָא סָבָא, שֶׁהִיא אוֹמֵר לְפָנַי כְּנִיסְתּוֹ לְסוּכָה: "נִזְמָן לְאוֹשְׁפִיזִין" (נִזְמִין אֶת הָאוֹרְחִים), וְלְפָנַי שֶׁהִתְיַשֵּׁב לְאֶכּוֹל הִיא אוֹמֵר: (תְּרַגּוּם: « שְׁבוּ אוֹרְחִים עֲלֵיוֹנִים, [שְׁבוּ. שְׁבוּ אוֹרְחֵי הָאֱמוּנָה, שְׁבוּ»)

QUESTIONS

1. Il y a une règle concernant les cloisons externes de la *Souccah* sur lesquelles reposent le toit, elles ne doivent pas être plus hautes que 20 coudées, sinon la *Souccah* est « Péssoula », invalide. La *Guémara* donne la raison suivante : pour qu'une cloison tienne sur une hauteur de plus de 20 coudées, il faut la fixer sur des fondations, ce qui va transformer la *Souccah* en une construction קבע- fixe / bâtie. Or la loi dit que la *Souccah* doit être une demeure provisoire « דירת ארעי ». Pourquoi la Halakha exige-t-elle que la *Souccah* soit provisoire, éphémère ?
2. A *Souccot*, on invite les 7 *Oushpizzin*. A priori, ils sont en rapport avec les 7 jours de la fête. Pourquoi à Pessah qui dure aussi 7 jours n'y a-t-il pas ces invités ? Pourquoi est-ce seulement à *Souccot* que nous recevons les *Oushpizzin* ?
3. Le *Ska'h* (toit) de la *Souccah* doit être fait avec un élément qui est :
 - « *Eno Mékabèl Touma* » - inapte à recevoir l'impureté
 - « *Guidoulé Karka'* » - provenir de quelque chose qui pousse de la terre
 - « *Eno Mé'houbar Lakarka* » - être détaché de la terreOn a appris ces règles du fait qu'on doit faire la *Souccah* avec « les restes de ta grange et de ta cuve de vin - פסולה גורן ויקב » (Cf. *Souccah 12a*, ci-dessus).
Pourquoi la Torah utilise-elle une formulation indirecte : « les restes de la cuve et de la grange pour nous dire qu'il faut utiliser des éléments « détachés de la terre » ?
4. *Souccot* est appelé « *zeman sim'haténou* » (le temps de notre joie). Pour chaque fête juive, nous avons une Mitsva de nous réjouir ; mais pourquoi est-ce seulement la fête de *Souccot* qui est qualifiée « *zeman sim'haténou* » ?

REPONSE A CES QUESTIONS

Souccot s'appelle '*Hag HaAssif*', c'est la fête de l'engrangement : Toute l'année on a semé, et travaillé la terre pour ensuite engranger sa récolte à *Souccot*.

C'est à *Souccot* que l'homme voit l'aboutissement du processus. La nouvelle récolte et le rétablissement des stocks de provisions, contribuent à nous donner un sentiment de richesse. Aussi, il y a un risque de s'attacher à cette richesse matérielle car quand l'homme se dit « je suis riche, j'ai ma *Parnassa* » cela peut le faire tomber dans de nombreuses fautes. En particulier, le sentiment d'autonomie est une forme d'orgueil qui fait oublier que c'est Hachem qui assure tous nos besoins.

Pour éviter ce piège, la Torah nous apprend que le vrai riche c'est celui qui est « *Ha'sameah BeHelko* », qui est satisfait de ce qu'il a. Il est heureux même s'il n'a pas

beaucoup car il est rassasié de ce qu'il a, même si matériellement il a reçu peu de moyens.

Aussi pour contrer le risque encouru par celui qui engrange son blé, la Torah lui ordonne au même moment de faire une *Souccah*. Cette demeure provisoire va agir contre le sentiment de richesse et de se sentir bien installé dans ce monde.

Dans ce contexte, le rôle de la *Souccah* est de nous rappeler que dans ce monde : nous ne sommes pas « fixe », nous sommes uniquement de passage ; on est juste un invité dans ce monde et c'est cela la vraie joie. Il ne faut pas s'abandonner à la matérialité, car le plus important est d'investir nos efforts dans le domaine spirituel. C'est aussi la raison pour laquelle on nous demande d'inviter les 7 *Oushpizzin* : ces êtres exceptionnels qui ne se considéraient que « de passage », comme des « invités » dans ce monde. Ainsi la Tradition nous rappelle :

- Abraham a dit « גַּר-וְתוֹשֵׁב אֲנִי, עִמָּכֶם » - *Je ne suis qu'un étranger domicilié parmi vous*
- La cécité d'Yits'haq, or l'aveugle qui ne voit plus le monde est comme « mort », il n'a pratiquement plus de lien avec le monde.
- Yaacov bien que riche matériellement s'est contenté de cabanes : « וְלִמְקוֹנָהּ עֵשָׂה », c'est de lui qu'on apprend les *Souccot*. L'essentiel de sa richesse, ce sont ses cabanes.
- De même, pour Moïse, Aaron, Joseph et David, la Torah témoigne qu'ils se sont comportés comme des « invités » qui ne sont que de passage dans ce monde.

Le jour où l'on engrange nos récoltes, où on commence à se sentir « fixe », installé dans ce monde, on nous dit : « va dans la *Souccah* et rappelle-toi avec cette sélection d'invités spéciaux que nous sommes que des invités dans ce monde ! »

C'est cette sensation que nous devons renouveler à *Souccot* : Nous sommes seulement de passage dans ce monde.

Même pour celui qui a la richesse matérielle et qui peut dépenser beaucoup, la Torah lui dit qu'il peut faire le toit le « *Ska'h* » de sa *Souccah* même avec « déchets de sa grange ou de sa cuve ». La Torah lui dit : tu n'as pas besoin de plus que cela ; contente toi de ce petit peu : c'est ça la leçon de *Souccot*.

C'est comme cela aussi que quelqu'un arrive à la véritable joie : il n'est jamais dans la plainte, il sait se rassasier avec très peu. C'est une joie sans aucun manque ; et donc, c'est lui qui est vraiment riche, qui est vraiment heureux

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR:

Cette leçon de se réjouir de ce qu'on a, et de ne pas se préoccuper à outrance pour le matériel, n'est pas valable que pour *Souccot*. Elle doit accompagner l'homme tout au long de l'année et même toute sa vie. En cela, nos Sages disent que les 7 jours de *Souccot* évoquent les 70 ans de la vie de l'Homme (« les jours de nos vies sont de 70 ans » - *Téhilim*). Le message de se considérer comme de passage dans ce monde, développant la joie de ce que l'on a, doit inspirer l'Homme toute son existence. D'autant qu'en réalisant que la vie humaine est si éphémère (environ 70 ans), cela permet de relativiser et de considérer le matériel comme secondaire. On est alors prêt à se contenter de ce que l'on a.

3. Souccot : un Amour éternel

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Bérechit 24-1

Or Avraham était vieux, avancé dans la vie; et l'Éternel avait béni Avraham en toutes choses.

אֲבְרָהָם זָקֵן בָּא בַּיָּמִים וַיִּי בְרַךְ אֶת אֲבְרָהָם
בְּכֹל

Rashi cite un Midrach pour expliquer « *Bakol* »

Et Hachem avait béni Avraham en tout La *Guématria* (valeur numérique des lettres) de *bakol* (« en tout ») est la même que celle du mot ben (« fils »). Etant donné que D-ieu l'avait béni en lui donnant un fils, il fallait à présent qu'il lui fasse prendre femme.

בְּרַךְ אֶת אֲבְרָהָם בְּכֹל. בְּכֹל עוֹלָה
בְּגִימַטְרִיא בֵּן וּמֵאַחַר שֶׁהָיָה לוֹ בֵּן הָיָה
צָרִיךְ לְהַשְׂיֵאוֹ אִשָּׁה

Baba Batra 16b pour expliquer « *Bakol* »

« Et D-ieu bénit Avraham en TOUT » ... Rabbi Yehouda dit qu'il avait une fille, d'autres disent qu'il avait une fille, et *Bakol* était son nom,

וְהָ בְרַךְ אֶת אֲבְרָהָם בְּכֹל מֵאִי בְּכֹל רַבִּי ...
הַיְוֹדָה אוֹמֵר שֶׁהָיְתָה לוֹ בֵּת אַחֲרִים אוֹמְרִים
בֵּת הָיְתָה לוֹ לְאֲבְרָהָם וּבְכֹל

QUESTIONS

1. Pourquoi fête-t-on *Souccot* après Roch Hachana et Kippour alors que les nuées de gloire de *Souccot* sont apparues après la sortie d'Égypte. Selon cette chronologie *Souccot* ne devrait-elle pas être célébrée après Pessah ?
2. Chacune de trois fêtes de pèlerinage est associée à un patriarche : Avraham qui représente la *Emounah* est associé à Pessah, Yits'haq est associé à Chavouot et Yaakov à *Souccot*. Pour quelle raison Yaakov est-il associé à la fête de *Souccot* ?
3. Pourquoi la fête de *Souccot* est-elle caractérisée par la joie – elle est appelée « *Zeman Sim'haténou* – le temps de notre joie » – plus que tous les autres *Yamim Tovim*, qui sont tous des jours joyeux ?

REPONSE A CES QUESTIONS

Nos Sages disent que Avraham accomplissait toutes les mitsvot de la Torah. Le GRA 'Gaon de Vilna' apprend du verset Bérechit 24-1 « וַיְבָרֶךְ אֶת אַבְרָהָם בְּכֹל » - l'Éternel avait béni Avraham en toutes choses. que Avraham observait la *Mitsva* de la *Souccah*. En effet, on retrouve le mot *Bakol* dans les premières lettres des 3 passages des versets Vayikra 23 :42,43 :

- « בַּסֹּכֶת תֵּשְׁבוּ, שִׁבְעַת יָמִים » Vous demeurerez dans des tentes durant sept jours;
- « כָּל-הָאֲזָרָח, בְּיִשְׂרָאֵל, יֵשְׁבוּ, בַּסֹּכֶת » tout indigène en Israël demeurera sous la tente,
- « לְמַעַן, יָדְעוּ דֹרֹתֵיכֶם, כִּי בַסֹּכֹת הוֹשַׁבְתִּי אֶת-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל » afin que vos générations sachent que j'ai donné des tentes pour demeure aux enfants d'Israël

Quel rapport existe-il entre Hachem qui a béni Avraham « en tout - *Bakol* » et la mitsva de la *Souccah* ?

Ci-dessus, nous avons rapporté deux interprétations contradictoires du mot « *Bakol* » :

- Pour Rachi, le mot « *Bakol* » a la même valeur numérique que « Ben »- fils. Ainsi, D-ieu a béni Avraham en lui donnant un fils: « Yits'haq ». Cette interprétation de Rashi est justifiée par le manque apparent de rapport entre ce premier verset et le reste du chapitre qui détaille longuement la recherche de la future épouse d'Yits'haq. En remplaçant « *Bakol* » par fils, alors on retrouve le lien entre ce premier verset et le reste du chapitre, ce que Rashi dit en conclusion : « *Etant donné que D-ieu l'avait béni en lui donnant un fils, il fallait à présent qu'il lui fasse prendre femme* »
- Pour la *Guémara* précitée, « *Bakol* » s'interprète différemment ; ce serait plutôt le prénom d'une fille qu'aurait eu Avraham

D'après la lecture de Rashi, nous devons comprendre l'intention de la Torah de nous faire une allusion à Yits'haq dans ce contexte de « *Bakol* » et d'après la lecture de la *Guémara*, que signifie le prénom « *Bakol* »?

L'idée est la suivante :

Avraham avait un Amour d'Hachem débordant. Il voulait diffuser cet Amour dans le monde entier.

Mais le sentiment d'amour est en soi un éveil du cœur, qui du fait de son caractère spontané, ne peut pas être durable et est appelé à s'estomper dans le temps. Pour que l'Amour dure, il est nécessaire de lui forger un écrin pour le conserver et le maintenir. Sans ce réceptacle, l'Amour disparaîtra.

C'est ainsi d'ailleurs que bien qu'Avraham ait converti des milliers de personnes, comme le disent nos Sages sur le verset : « L'âme qu'ils faisaient à 'Haran », néanmoins on n'a plus entendu parler de tous ces convertis. Après Avraham, ils se sont à nouveau écartés. Car quand le message est uniquement un message d'Amour d'Hachem, il n'est pas durable.

Aussi, pour éviter que tout son travail ne serve à rien et s'évapore, D-ieu Préserve, son Amour d'Hachem a besoin d'un contenant pour le protéger et le conserver.

Ce réceptacle, c'est cela qu'on appelle la *Bérakha* : « Hachem a béni Avraham en TOUT », ça veut dire que rien ne va disparaître de ce qu'a fait Avraham ; sa Torah va perdurer et se développer. En effet, l'étymologie de *Bérakha* est בָּרַךְ, qui a le sens d'ajout et d'augmentation. Ainsi, celui qui « est béni dans sa richesse » bénéficiera d'un accroissement de sa fortune.

Mais que va être le réceptacle de la lumière d'Avraham ?

C'est Yits'haq. Car Yits'haq est caractérisé par sa grande crainte d'Hachem : « פֶּחַד יִצְחָק ». Effectivement, c'est la crainte qui permet à l'amour de durer, de ne pas disparaître. L'amour c'est donner, c'est dévoiler et la crainte c'est un processus de retrait et de réception. Yits'haq fait le *Kéli* d'Avraham.

Quand on développe la crainte d'Hachem, alors toutes les forces d'Amour d'Hachem peuvent rester.

Celui qui a l'amour d'Hachem sans la crainte, alors cet amour est amené à disparaître. Yits'haq est celui qui fait la *Bérakha* dans TOUT ce qu'a fait Avraham, son travail va perdurer. Yits'haq a fait le *Kéli* avec sa crainte.

Comment Yits'haq va faire cela ? Pourtant la crainte toute seule ne suffit pas. Il faut aussi que la lumière se rattache au réceptacle. Quand la lumière de l'amour d'Avraham s'est rattachée à son réceptacle, à savoir la crainte de son fils ?

C'est quand Avraham a réalisé le ligotage d'Yits'haq :

« Maintenant Je sais que tu (Avraham) crains l'Eternel ». A présent, l'Amour d'Avraham s'est uni avec la crainte de Yits'hak.

C'est la raison pour laquelle le verset qui justifie le Midrach (« Hachem bénit Avraham en tout) n'est dit qu'après la *Akéda*. A présent, Yits'hak est prêt à se marier et à avoir Yaakov qui représente la lumière éternelle, car passée par le réceptacle d'Yits'haq

Hachem a béni Avraham dans tout ce qu'il a fait. Après la *Akéda*, tout le travail d'Avraham devient éternel.

Quand la *Guémara* nous révèle que « *Bakol* » est une fille, cela n'est pas contradictoire avec le Midrach cité par Rashi qui nous dit que c'est un fils. La fille en question, c'est la dimension féminine, qui est la capacité d'être un réceptacle. C'est cette dimension qu'incarnait Yits'hak pour Avraham. Il était le réceptacle de son Amour débordant. Et par cela, Avraham accède à la bénédiction *Bakol* (en TOUT).

Il n'y a plus de contradiction : la lumière d'Avraham peut passer par le réceptacle « Yits'haq » pour être transmise à Yaakov et ainsi devenir éternelle.

Dans la Tradition, Pessa'h symbolise l'Amour pour Hachem. Le peuple Juif suit Hachem avec une foi pure. Comme le dit le verset : « Je Me souviens de l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes noces quand tu m'as suivi dans le désert ». En cela, Pessa'h est lié à Avraham.

Mais cet amour tout seul est éphémère. Il faut lui construire un réceptacle. Ce réceptacle c'est la crainte éprouvée à Chavouot, lorsque le peuple Juif reçut la Torah aux sons de tonnerre, du *Chofar*, dans un grand feu qui s'élevait de la montagne... En cela, Chavouot est liée à Yits'hak.

Mais il manque l'union entre les 2. L'essentiel c'est quand l'Amour d'Hachem reprend le dessus, mais quand il passe par le vecteur de la crainte. C'est alors que cet amour devient éternel et pérenne. Le processus de liaison entre ces 2 *Middot*, lorsque l'Amour va fusionner avec la crainte, c'est la période de Roch Hachana à Yom Kippour, où on évoque justement la *Akédat Yits'hak*. Acte qui symbolise cette fusion.

Et de là va naître le personnage de Yaacov, dont la Midda dominante sera l'Amour d'Hachem, mais un amour qui ne connaît pas le risque de s'estomper, car véhiculé par la crainte. Un amour véritable, éternel. C'est la fête de Souccot. La fête de la joie par excellence qui exprime l'amour d'Hachem à son comble. On pénètre la Souccah qui symbolise cette protection, ce réceptacle qui préservera l'amour d'Hachem en toute sécurité. A Souccot, c'est l'Amour de Pessa'h que l'on retrouve préservé dans la Souccah.

La Souccah, c'est bien la dimension où Hachem Bénit Avraham. L'Amour d'Avraham est béni, fructifie, pour l'Eternité. Avraham est béni en TOUT (*Bakol*), rien ne va disparaître, grâce à ce fils (Ben de valeur numérique Bakol) qui est le réceptacle (dimension féminine) à cet Amour d'Hachem. Et qui, après la *Akeda* (que l'on a vécue lors des *Yamim Noraim*) est enfin prêt à se marier pour donner Yaacov, allusion à Souccot.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR:

Il arrive souvent que les gens pensent que l'essentiel c'est d'Aimer Hachem. Pourquoi Le craindre alors qu'Il est Bon ? Quand on parle de respect scrupuleux de la Loi, ou encore des punitions prévues pour les transgressions, cela a tendance à rebuter beaucoup de monde.

La réponse est qu'assurément le Service de D-ieu par Amour est le plus enviable. Mais l'Homme est faillible, modelé par des intérêts humains et recherche à combler des besoins physiques. Dans un tel contexte, comment l'Amour d'Hachem peut-il rester durablement en lui ? Selon l'expression du 'Hovot Halevavot : « L'amour du matériel et l'amour du spirituel se repoussent tout comme le feu et l'eau se repoussent ». Le seul moyen pour permettre à l'Amour d'Hachem de siéger en soi durablement, c'est en y associant la crainte d'Hachem, dont l'objet est justement de nous aider à plier nos intérêts et nos envies matériels. De la sorte, le cœur pourra recevoir l'Amour d'Hachem comme il se doit.

4. L'acceptation de la royauté divine

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Traité Souccah 31a

La *Guémara* raconte: Il y avait une certaine vieille femme qui est venue devant Rav Nahman. Elle lui dit: L'exilarque et tous les sages de sa maison sont assis dans une soukka volée. Elle a affirmé que les serviteurs de l'exilarque lui avaient volé son bois et l'avaient utilisé pour construire leur soukka. Elle a crié, mais Rav Nahman n'a pas prêté attention à elle. Elle lui dit: Une femme dont le père, Abraham, notre ancêtre, avait trois cent dix-huit esclaves crie devant vous, et vous ne faites pas attention à elle? Elle a affirmé qu'elle devrait être traitée avec déférence en raison de sa lignée juive. Rav Nahman dit aux Sages : Cette femme est une hurleuse, et elle n'a droit qu'à la valeur monétaire du bois. Cependant, la soukka elle-même a déjà été acquise par l'exilarque,

הָיָא סְבָתָא דְאַתְאֵי לְקַמֵּיהּ
דְּרַב נַחְמָן, אָמְרָה לֵיהּ: "רִישׁ
גְּלוּתָא וְכוּלְהוּ רַבְנֵי דְבֵי רִישׁ
גְּלוּתָא, בְּסוּפָה גְּזוּלָה הוּוּ
יְתִבֵי." צְוֹחָה וְלֹא אֲשַׁגַּח בֵּה
רַב נַחְמָן. אָמְרָה לֵיהּ: "אֵיתָתָא
דְּהוּנָה לֵיהּ לְאַבְרָהָא תְּלַת מֵאָה
וּתְמִנֵי סְרֵי עֲבָדֵי, צְוֹחָא קַמֵּיכוּ
וְלֹא אֲשַׁגְחִיתוּ בֵּה!" אָמַר לְהוּ
רַב נַחְמָן: פְּעִיתָא הִיא דָּא, וְאִין
לָהּ אֵלָא דְמֵי עֲצִים בְּלִבָּד.

Rachi- Béréchit 14-14

Trois cent dix-huit Nos rabbins ont enseigné : Eli'èzèr était seul, mais la guematria (valeur numérique des lettres) de son nom est trois cent dix-huit (Beréchith raba 42, 2, Nedarim 32a).

שְׂמוֹנָה עָשָׂר וְגו'. רַבּוֹתֵינוּ אָמְרוּ
אֵלֵיעֶזֶר לְבָדוּ הִיא וְהוּא מְנַן
גִּימְטְרִיא שֶׁל שְׂמוֹ

QUESTIONS

1. Pourquoi cette vieille femme s'est présentée de façon énigmatique comme la fille de quelqu'un qui avait 318 serviteurs?
2. D'après Rachi qui dit qu'Avraham n'a pris avec lui que Eliezer (de valeur numérique 318), on peut se demander pourquoi la Torah emploie une forme énigmatique pour parler de Eliezer, à travers la valeur numérique de son nom, et ne cite pas clairement son nom ?

REPONSE A CES QUESTIONS :

On sait qu'Abraham est parti faire la guerre contre les quatre rois qui avaient capturé Lot. Cette vieille femme a décrit Avraham comme celui qui a pris 318 serviteurs (soit Eliezer) pour aller en guerre. Avraham, est bien sûr autre chose que celui qui a 318 serviteurs. Donc, on voit qu'elle a voulu mettre le doigt sur cette caractéristique- là de

la guerre contre les quatre rois et le fait que lors de cette guerre, Avraham a pris Eliezer.

Le Ramban explique que ces quatre rois font référence aux quatre exils que le peuple juif va connaître pendant toute l'histoire : ce sont les exils de *Bavel* (Babylonien), *Paras*, (Perse) *Yavan* (Grec) et *Edom* (Romain).

Ces quatre exils on les appelle *Arba Malkhouiot* (4 royautés), parce qu'ils viennent finalement s'opposer à la Royauté divine. D-ieu, c'est le Roi et eux, ils sont là pour s'opposer à la Royauté divine, pour montrer une autre royauté que D-ieu. C'est pourquoi leur but était, d'après nos Sages, justement de capturer Lot.

Quand ils ont fait la guerre contre les cinq rois, leur but ultime était seulement de capturer Lot. Car Lot allait être l'ancêtre de David *ha Melekh*, qui allait être le roi d'Israël. Et donc c'était l'homme qui allait proclamer la Royauté divine.

Donc les quatre rois, qui sont là pour s'opposer à la royauté divine, font la guerre dès le départ, à la racine des choses, à l'encontre de la Royauté divine qui allait être proclamée par le Roi David.

En ce qui nous concerne, dans la vie de tous les jours, on voit que toute notre vie est calquée sur ce modèle. On a un *Yetser HaRah* qui a finalement quatre directions puisque le Yetser Hara nous pousse vers tous les mauvais traits de caractères (*Midot*).

On sait que toutes les mauvaises *midot* sont issues des quatre éléments fondamentaux, qui sont :

- La **Terre** : à l'origine de la paresse et de la tristesse
- L'**Eau** : à l'origine de la recherche des plaisirs
- L'**Air** : qui nous pousse à mal utiliser notre langue - *Lachon HaRah*, paroles futiles, vantardise etc.
- Le **Feu** : qui nous amène en particulier à l'orgueil et à la colère

Ce sont ces quatre Rois qui symbolisent le *Yétser Ara* et s'opposent à la Royauté divine. Chaque Juif a aussi en lui un *Yetser HaTov* qui est cette volonté de faire la guerre au *Yétser Ara* pour le repousser. Ce serait cette dimension de la Royauté Divine qui est en nous, qui nous conduit à accepter le Joug Divin et ne se laisse pas tenter par le *Yétser Ara*.

Toute l'année on a pu parfois se laisser séduire par le *Yétser Ara*. Mais au début de l'année, il y a d'abord Roch Hachana où l'on sonne le *Chofar* et on intronise Hachem en tant que Roi. On recommence tout à nouveau. Même si pendant l'année, on a pu accepter le *Yétser Ara* comme notre roi et que l'on a plié devant sa volonté, à Roch Hachana ce n'est plus le *Yétser Ara* mais Hachem qui redevient notre Roi.

Ensuite il y a Kippour : la prise de conscience de Roch Hachana pénètre le cœur pendant les 10 jours de *Téchouva* jusqu'à atteindre le niveau le plus intime de notre être. A Kippour, nous sommes prêts à prendre une décision posée et profonde, du fond de notre âme, de rester désormais fidèles à la Royauté d'Hachem. On peut alors être délié de nos fautes, car la possibilité même de fauter nous devient inconsistante.

Et ensuite vient *Souccot* : *Souccot* est un niveau beaucoup plus haut. C'est tout le comportement qui inclut également manger, boire, dormir, respirer, agir, se promener qui se place sous les ailes de la Royauté Divine. Celle-ci ne se limite pas aux *Mitsvot* et *Avérot* mais concerne notre globalité. Nous devons vivre pendant les 7 jours dans la *Souccah* comme pour nous signifier que tout notre comportement doit être conforme à la Royauté Divine symbolisée par la *Souccah*. Elle nous englobe totalement. *Souccot* est la dimension la plus ultime de la Royauté Divine.

Avraham Avinou a envoyé *Eliezer*, de valeur numérique 318, dans la guerre qu'il a faite pour libérer *Lot*. Pourquoi parle-t-on de valeur numérique ? Pour nous dire non pas que c'est un homme nommé *Eliezer* qui est allé en guerre, mais que cet homme est parti avec toutes ses forces, avec ses « 318 » c'est-à-dire avec toutes sa valeur numérique. En disant 318, on veut nous dire qu'*Eliezer* n'a rien laissé de ses forces à l'extérieur. Il a pris ses 318 forces et il est parti faire la guerre contre les 4 rois comme pour dire que ces 4 rois ne vont rien entamer de *Eliezer*, pas seulement l'entacher dans ce qui pourrait être une faute ou une révolte contre la Royauté Divine mais aussi dans son comportement.

C'est la dimension de la *Souccah*. Se placer avec tout son être sous les ailes de la Royauté divine.

Et c'est ce que la vieille dame dit aux Sages : « Une femme dont le grand-père avait 318 serviteurs », nommé « *Eliezer* » qui servait *Akadoch Baroukh Hou* de toutes ses forces et ne laissait rien en dehors du service de D-ieu. « Vous voulez lui prendre son bois pour faire votre *Souccah* » qui justement a la même dimension que cette guerre contre les 4 Rois.

Ce que cette femme voulait dire, c'est : Ce bois m'appartient, il fait partie de mes outils et je ne veux pas le laisser à l'extérieur de mon service Divin (même si *Halakhiquement* vous pourriez avoir le droit). Je veux l'utiliser comme toutes mes autres forces dans le cadre de mon acceptation de la Royauté Divine. Faire une *Souccah* avec ce bois c'est s'opposer au sens même de ce qu'est une *Souccah*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR:

Souvent nous disons que le judaïsme n'est pas une religion. Cela signifie que l'Homme ne doit pas uniquement se conformer à des actes rituels pour exprimer son rapport à D-ieu. Mais tous les domaines de sa vie sont couverts. Même ceux qui paraissent n'avoir aucun lien avec le religieux.

La *Souccah* nous apprend à pénétrer de tout notre être dans la sainteté. Tous nos membres, nos mouvements, nos activités sont au service de notre Créateur.

Le judaïsme devient notre vie, notre être, et ne se résume plus à de la pratique. C'est cela le véritable Service de Hachem. Quand plus aucun élément de notre vie ne s'en trouve à l'extérieur.

5. Récupérer les forces égarées

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Vayikra 23-40

Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre *Hadar*, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre aboth et des saules de rivière; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D-ieu, pendant sept jours.

וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, פְּרֵי עֵץ הַדָּר כַּפַּת תְּמָרִים, וְעֵנַף עֵץ-עֵבֶת, וְעַרְבֵי-נַחַל; וּשְׂמַחְתֶּם, לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם--שִׁבְעַת יָמִים.

Talmud - Pessahim 87b

Et Rabbi Elazar a dit : Le Saint, béni soit-Il, a exilé Israël parmi les nations uniquement pour que des convertis les rejoignent, comme il est dit : "Je la sèmerai pour Moi dans le pays" (Osée 2:25). Sème-t-on une *Se'a* de grains pour une autre raison que celle de rapporter plusieurs *Kor* de grains lors de la récolte ? De même, l'exil doit permettre aux convertis des nations de rejoindre le peuple juif.

ואמר רבי אלעזר לא הגלה הקדוש ברוך הוא את ישראל לבין האומות אלא כדי שיתוספו עליהם גרים שנתאמר {הושע ב' כ"ה} וזרעתיה לי בארץ כלום אדם זרע סאה אלא להכניס כמה פורין.

QUESTIONS

1. Pourquoi *Souccot* tombe après Kippour et pas après Pessa'h, lorsque les nuées de Gloire sont apparues ?
2. Le Midrach, dans ses enseignements, souligne que bien que D-ieu nous accorde le pardon à Yom Kippour, il peut encore être nécessaire de passer par l'exil pour compléter la réparation spirituelle. Et pour réaliser cet exil, on sort de sa maison pour vivre dans la *Souccah*.

Mais pourquoi Hachem a-t-Il choisi la peine de l'exil, plutôt que '*Malkout*' - des coups, '*Karet*' le retranchement de l'âme, '*Mita*' - la mort, ou autre... Pourquoi la '*Galout* - l'exil' précisément ?

3. Le Midrach sur le verset 'פְּרֵי עֵץ הַדָּר, בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, פְּרֵי עֵץ הַדָּר... - Vous prendrez, le premier jour, ... (les 4 espèces)', se demande pourquoi le verset parle du « 1^{er} jour » alors que la fête tombe le 15^{ème} jour du mois ? Et il répond que c'est le 1^{er} jour de la comptabilisation des fautes : on commence à compter les fautes à partir du 1^{er} jour de *Souccot*.

A priori, le compte des fautes devrait plutôt commencer à partir du lendemain de Kippour : Le jour où nous reprenons nos activités habituelles après le pardon de Kippour ; après la « réinitialisation » à Kippour du compteur des fautes. Pourquoi ne recommence-t-on à compter les fautes qu'à partir du 1^{er} jour de *Souccot* ?

4. Pourquoi fait-on des libations d'eau à *Souccot* précisément ?

REPONSES A CES QUESTIONS

A Roch Hachana et Kippour la *Téchouva* est essentiellement dans la crainte, car l'enjeu du jugement porte sur notre vie, notre santé, nos biens ... Alors, on a peur devant le jugement d'*Akadoch Baroukh Hou* et c'est cette crainte qui est le moteur de notre *Téchouva*. Or nous avons pour principe qu'après une *Téchouva* par crainte, les fautes volontaires deviennent comme des fautes involontaires. Mais elles ne disparaissent pas complètement.

Par ailleurs, il faut aussi savoir qu'un juif a en lui de la *Kédoucha* et quand il fait une faute, sa *Kédoucha* par un effet de 'vases communicants' va alimenter la Touma-les forces de l'impureté. Ainsi, chaque faute donne de la force à l'impureté.

Dans la référence Pessahim 87b ci-dessus, Rabbi Elazar explique que *Le Saint, béni soit-Il, a exilé Israël parmi les nations uniquement pour que des convertis les rejoignent*, et les commentateurs expliquent qu'il s'agit des forces de *Kédoucha* qui sont présentes dans les forces de l'impureté qu'il faut aller récupérer aux 4 coins du Monde.

Selon le *Sod* (sens caché de la Torah), la lettre « י » - 'Youd' représente la *Kédoucha* : c'est une toute petite lettre qui ressemble à un point. Comme le point n'occupe pas d'espace, il a automatiquement une dimension centrale, il est entouré par les autres éléments de l'espace : Le point c'est la 'signature' de l'unité. Tout ce qui est central relève de l'unité (le centre réunit toutes les directions) et l'unité relève de la *Kédoucha*.

Lorsque ce point de *Kédoucha* s'étend vers l'extérieur, cela forme la lettre « ד - Dalet » : dans la forme de cette lettre, le point de *Kédoucha* quitte sa place centrale pour se déplacer sur l'axe horizontal et l'axe vertical.

De plus, le Dalet a la valeur numérique de 4. Ceci fait allusion aux 4 points cardinaux. En exil, on *quitte* son point d'intériorité pour être éparpillé aux quatre coins du Monde.

Le « ה - Hé », c'est la combinaison d'un 'Dalet' avec un *Youd*. C'est-à-dire, un point central entouré d'un *Dalet*. Quand le peuple juif va en exil, c'est pour aller chercher ce « point central », pour récupérer la *Kédoucha* qui s'est disséminée au travers du monde.

Les murs de la *Souccah* doivent au *Minimum* être comme un « ה », environ 2,5 parois. Selon cette approche, le message de *Souccot*, à savoir : « le peuple juif doit sortir de sa maison pour aller dans la *Souccah* », peut se lire : « le peuple juif doit sortir de son intériorité symbolisé par le 'Youd' pour aller vers le Monde extérieur symbolisé par le

Dalet en vue de récolter les parts de *Kédoucha* qui s'y trouvent, et constituer par cela un 'Hé' (l'intériorité qui est dans l'extériorité) ».

A Kippour, la faute volontaire a été transformée en faute involontaire, mais il manque l'étape importante de la transformer en mérite.

Et comment cela est-il possible ?

C'est en allant chercher le point de *Kédoucha* qui est encore présente dans la Touma pour l'en sortir et l'élever. C'est ça le travail d'aller en exil ; on va dans les 4 points cardinaux pour aller chercher le point central. Cela s'opère par la *Souccah*.

Comment ?

Car *Souccot* c'est la fête de la joie, donc on réalise une *Téchouva* par amour qui permet d'élever le point de *Kédoucha* de l'impureté et on le transforme en « זכות » - mérite. C'est pour ça qu'on dit que *Souccot*, c'est le 1^{er} jour du compte des *Avérot*.

Cette *Téchouva* par amour permet, selon le Talmud, d'élever l'énergie que l'on a investie dans le mal, pour l'inclure de nouveau dans la *Kédoucha*. Ce qui permettra que « les fautes deviennent des mérites ». Cela veut dire qu'à *Souccot*, nous arrivons à sublimer les *Avérot* pour les transformer en bien.

A présent, on compte les *Avérot* comme des mérites, on ne fait pas seulement le compte des *Mitsvot* et des bonnes actions ; on y ajoute aussi les *Avérot* pour les compter avec les mérites. Elles ne sont plus séparées de la *Kédoucha* car on a réussi à les élever par une *Téchouva* par amour.

Ainsi, nous comprenons le sens de l'exil dans la *Souccah* après la *Téchouva* par crainte de Kippour. A l'image de l'exil parmi les nations, pour recueillir la *Kédoucha* disséminée parmi eux.

Pourquoi les libations d'eaux ?

Lors de la Création du Monde, Hachem a séparé les eaux d'en haut de celles d'en bas. A *Souccot*, on élève même la *Kédoucha* qui est tombée, symbolisée par les eaux d'en bas.

Comment fait-on cela ? Grâce la *Sim'ha*, la joie incroyable des libations, marquant la *Téchouva* par amour.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Nos Sages enseignent que l'homme qui s'est repenti est encore plus grand que le Juste parfait qui n'a jamais fauté.

L'homme qui a fauté a renforcé le Mal par son comportement. Il a développé en lui des mauvaises tendances et des vices. Mais quand il réalise l'impact de ses actions et le mal qu'il a pu commettre, alors son cœur s'emplit d'une peine profonde d'avoir pu faire ces méfaits, mais aussi d'un désir profond de réparer pour se rattacher à Hachem qu'Il aime tant à présent.

Dans sa volonté puissante de se rapprocher de Lui, il arrive à tout réparer et même les énergies qu'il avait développées dans le Mal, il les utilise à présent dans le Service d'Hachem, pour Le servir mieux encore.

6. Quand les Bné Israël sont unis, ils éloignent la faute

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Midrach Vayikra Rabba 30-12

Le (*Etrog*) fruit d'un arbre magnifique symbolise le peuple juif. De même que le *Etrog* a un bon goût et une bonne odeur, ainsi Israël a en son sein des hommes qui associent la Torah et les bonnes actions.

Les branches de palmier symbolisent également le peuple juif. De même que le palmier a un goût (la datte), mais pas d'odeur, ainsi Israël a en son sein des individus qui possèdent la Torah, mais pas les bonnes actions.

Et les *Hadassim* (myrte) sont aussi symbole du peuple juif, car de même que le myrte a une bonne odeur, mais n'a pas de goût, ainsi Israël a en son sein des hommes qui ont des bonnes actions à leur actif, mais pas la Torah.

Les saules des ruisseaux symbolisent également le peuple juif, car de même que le saule n'a ni goût, ni odeur, ainsi Israël a en son sein des individus qui n'ont à leur actif ni Torah, ni bonnes actions. Que fait le Saint, béni soit-Il, avec ce type de personnes ? Il est impossible de les détruire. Mais, dit le Saint, béni soit-Il, attachez-les tous en un bouquet et ils expieront les uns pour les autres.

פְּרִי עֵץ הַדָּר, אֱלוֹ יִשְׂרָאֵל, מִה אֶתְרוּג
זֶה יֵשׁ בּוֹ טַעַם וְיֵשׁ בּוֹ רִיחַ, כִּדָּ
יִשְׂרָאֵל יֵשׁ בְּהֶם בְּנֵי אָדָם נְשִׂישׁ בְּהֶם
תּוֹרָה וְיֵשׁ בְּהֶם מַעֲשִׂים טוֹבִים. כַּפֶּת
תְּמָרִים, אֱלוֹ יִשְׂרָאֵל, מִה הַתְּמָרָה הַזֶּה
יֵשׁ בּוֹ טַעַם וְאֵין בּוֹ רִיחַ, כִּדָּ הֵם
יִשְׂרָאֵל יֵשׁ בְּהֶם נְשִׂישׁ בְּהֶם תּוֹרָה וְאֵין
בְּהֶם מַעֲשִׂים טוֹבִים. וְעֲנַף עֵץ עֵבֶת,
אֱלוֹ יִשְׂרָאֵל, מִה הַדָּס יֵשׁ בּוֹ רִיחַ וְאֵין
בּוֹ טַעַם, כִּדָּ יִשְׂרָאֵל יֵשׁ בְּהֶם נְשִׂישׁ
בְּהֶם מַעֲשִׂים טוֹבִים וְאֵין בְּהֶם תּוֹרָה.
וְעֲרָבֵי נַחַל, אֱלוֹ יִשְׂרָאֵל, מִה עֲרָבָה זֹאת
אֵין בָּהּ טַעַם וְאֵין בָּהּ רִיחַ, כִּדָּ הֵם
יִשְׂרָאֵל יֵשׁ בְּהֶם בְּנֵי אָדָם נְשִׂישׁ בְּהֶם
לֹא תּוֹרָה וְלֹא מַעֲשִׂים טוֹבִים
וּמֵה הַקְּדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא עוֹשֶׂה לָהֶם,
לְאֶבְדָּן אֵי אֶפְשָׁר, אֲלֵא אָמַר הַקְּדוּשׁ
בְּרוּךְ הוּא יִקְשְׁרוּ כָלֶם אֶגְדָּה אַחַת וְהֵן
מִכְפָּרִין אֱלוֹ עַל אֱלוֹ

Le Midrach nous dit que les quatre espèces du bouquet de *Souccot* font allusion aux quatre façons de pratiquer le judaïsme : La « bonne odeur » représente les personnes qui accomplissent des bonnes actions (i.e. les *Mitsvot*) et le « goût agréable » représente les personnes qui étudient la Torah (i.e. l'Etude donne du « *Ta'am* », du goût à la pratique).

Les 4 éléments du bouquet de *Souccot* symbolisent 4 types de Juifs :

- Le *Etrog* (cédra) possède un bon goût et une bonne odeur. Il représente les personnes qui possèdent la sagesse (l'étude de la Torah) et accomplissent de bonnes actions (le Mitsvot)
- Le *Hadas* (myrte) possède une bonne odeur mais n'est pas comestible : c'est la personne qui fait les Mitsvot mais n'étudie pas
- Le *Loulav* (branche de palmier) dont l'arbre a un fruit comestible mais la branche est inodore : C'est la personne qui étudie la Torah mais n'accomplit pas les mitsvot
- La *Aravah* (feuille de saule) n'a ni goût ni odeur : c'est la personne qui n'étudie pas et qui ne pratique pas

QUESTIONS

1. Sachant qu'il est toujours préférable de prendre le meilleur à notre disposition comme support de nos bénédictions, il aurait été plus logique de mettre en avant le *Etrog* (le meilleur des 4 juifs) dans la bénédiction du bouquet de *Souccot*. Pourtant nos Sages ont choisi de terminer la bénédiction sur le bouquet par « *Al Nétilat LOULAV* » plutôt que « *Al nétilat ETROG* ». Pour quelle raison ?
2. Le Midrach explique qu'à l'instar d'un roi qui veut témoigner de la loyauté de son sujet, le roi montre publiquement qu'il lui confie son sceptre royal. De même, Hachem nous fait brandir le *Loulav* (qui ressemble à un sceptre) à la sortie du jugement de Kippour comme attestation de notre succès dans le jugement. Il faut essayer de comprendre en profondeur, pourquoi dans le bouquet du *Loulav* représente la victoire dans le jugement ?
3. Sachant que le *Loulav* symbolise la Torah qui a du « goût », il aurait été plus approprié de prendre la datte : le fruit, plutôt que la branche ! Pourquoi donc avoir choisi la branche, elle-même qui n'a pas de goût ?

REPONSES A CES QUESTIONS

En tout il y a 7 éléments dans le bouquet de *Souccot*

Un *Loulav*

Deux *Aravot*

Trois *Hadassim*

Un *Etrog*.

Un autre Midrach dit que ces 7 éléments correspondent aux 7 *Oushpizzin*; les 7 invités spirituels de *Souccot* :

- Les 3 *Hadassim* correspondent aux 3 *Avot* : Avraham, Yits'haq et Yaakov
- Les 2 *Aravot* par rapport à Moché et Aaron
- David est symbolisé par le *Etrog*, car nous savons que David avait l'amour de la Torah et des mitsvot.
- Et le *Loulav* correspond à Yossef qui, à la force de l'âge a été capable de résister aux avances de la femme de Putiphar grâce à son contrôle total de ses pulsions de désir : Yossef c'est l'archétype de celui qui ne tombe pas dans la faute des relations interdites.

Un homme a des forces pulsionnelles à l'intérieur de lui et Yossef a réussi à maîtriser ses pulsions et les gérer : il a fait le Chalom à l'intérieur de lui. Il s'est maîtrisé, il a résisté aux *Aravot* (littéralement pluriel de « *Erva* », dénudé) qui se manifestent sous formes de forces intérieures qui ont tendance à sortir et à se disperser.

Au moment de l'épreuve, Yossef s'est contenu, il a réussi à obtenir le Chalom intérieur qui sera à la base du Chalom entre les *Bné Israël*. C'est pour cela que c'est le *Loulav* qui va réunir les 4 types de juifs et c'est pour cela qu'on fait la *Bérakha* « *al Nétilat Loulav* ».

C'est que le Chalom entre les différents types de Juifs ne peut être obtenu que grâce au Chalom intérieur (la force de Yossef).

Mais pourquoi le *Loulav* symbolise Yossef ?

Le Midrach propose d'autres symboles aux quatre espèces.

...שהאתרוג דומה ללב, והלולב דומה לשדרה...

... l'*Etrog* ressemble au cœur, le *Loulav* ressemble à la colonne vertébrale...

Ainsi, le *Loulav* représente la colonne vertébrale (le *Etrog* représente le cœur, la feuille de la *Aravah* représente les lèvres et les feuilles de *Hadassim* les yeux)

La colonne vertébrale raccorde le cerveau au membre de reproduction. C'est le point de passage de la semence au moment où il y a une relation conjugale.

Yossef a sanctifié sa *Bérit* et a mérité le perfectionnement de la colonne vertébrale.

Réponse à la question #2

Le seul moyen de montrer qu'on gagne le jugement c'est quand on est capable de s'unir tous ensemble. Car toutes fautes ont en commun que le fauteur oublie qu'il fait partie du am Israël. Tant qu'on fait partie du *Klal Israël*, on est automatiquement inclus dans la globalité qui est épargnée de toute faute.

Si un homme cherche la *Taava*, le désir de la faute, alors il doit se séparer du *Klal Israël*. La faute est liée à une désolidarisation, à une séparation du *Klal*. Comme le dit le verset : « לתאוה יבקש נפרד – (Pour assouvir sa) pulsion, il recherchera à être séparé ».

Dans l'espèce du bouquet des 4 espèces, c'est le *Loulav* qui réussit à faire l'union, à rétablir le Chalom. Grace au *Loulav* on montre que le *am Israël* ne forme qu'une seule entité. A *Souccot* on ne se désolidarise plus.

Dans ce contexte, le peuple Juif sort vainqueur dans son jugement, car la faute n'a plus de place. Lorsque l'union est effective, la faute se dissout d'elle-même.

Réponse à la question #3

En réalité, le *Loulav* c'est la « *Chémirat HaBrit* ». Car le *Loulav* ressemble à la colonne vertébrale et représente Yossef. Il y a 2 types de *Brit* : *Milah* et Torah.

Néanmoins, il existe une complémentarité entre les 2 *Brit*. Celui qui garde sa *Milah* aura le mérite que Hachem Lui dévoile la Torah !

Le seul moyen de bénéficier d'une véritable compréhension de la Torah, c'est de préserver sa *Brit Milah*.

Quand on dit que le *Loulav* correspond à ceux qui étudient la Torah, cela veut dire que la compréhension de la Torah va venir via le mérite de la *Brit Milah*. La branche de *Loulav* (*Brit Milah*) produit le fruit (le goût – qui symbolise la Torah), mais ce n'est pas encore le fruit.

On sait que Yossef a appris toute la Torah de son père. C'est le seul des enfants de Yaacov qui a bénéficié d'un tel traitement.

Par quel mérite ?

Parce qu'il était saint au niveau de la *Brit Milah*, cela lui donna un lien et une compréhension particulièrement élevés dans la Torah.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Quand Onkelos expliqua à son oncle pourquoi, il s'est circoncis avant d'étudier la Torah, il lui dit :

(אין יכולת ללמוד בלא מילה שנא' מגיד דבריו ליעקב חקיו ומשפטיו לישראל למי שהוא מהול כיעקב (נולד מהול)

Il n'y a aucune possibilité d'étudier (la Torah de façon véritable) sans s'être circoncis. Comme il est dit : « Il enseigne Ses Paroles à Yaacov, Ses décrets et Ses lois à Israël », - « A celui qui est circoncis comme Yaacov (qui est né circoncis) ».

C'est seulement en se préservant dans les domaines liés à la *Kédoucha*, tous les sens inclus, que nous pourrons mériter de comprendre véritablement la Sagesse de la Torah. Tout cela renforce l'unité dans le peuple.

7. Hachem, notre Père – notre Roi

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

ויקרא כ"ג:מ	
<p>Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre <i>Hadar</i>, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre <i>aboth</i> et des saules de rivière; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D-ieu, pendant sept jours.</p>	<p>וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, פְּרֵי עֵץ הָדָר כַּפַּת תְּמָרִים, וְעֵנָף עֵץ-עֵבֶת, וְעֵרְבֵי-נַחַל; וּשְׂמַחְתֶּם, לִפְנֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם--שִׁבְעַת יָמִים.</p>
Abraham Saba (1440–1508) - צרור המור ויקרא כ"ג:כ"ד	
<p>L'un d'eux sortit et dit que quiconque prendrait dans sa main le sceptre du Roi aura la victoire au jugement.</p> <p>De même, il leur dit : « Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre <i>Hadar</i>, des branches de palmier »</p>	<p>יֵצֵא אֶחָד וְאָמַר מִי שִׁיוּצִיא בְיָדוֹ שֵׁרְבִיט שֶׁל הַמֶּלֶךְ נִצַּח הַדִּין. כִּךְ אָמַר לָהֶם וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן פְּרֵי עֵץ הָדָר וְכַפַּת תְּמָרִים</p>
Talmud – Traité Souccah 38a	
<p>Lorsque Rav Aḥa bar Ya'akov agitait le <i>Loulav</i> de droite à gauche, il disait : "C'est une flèche dans l'œil de Satan, car malgré tous ses efforts, le peuple juif continue d'accomplir joyeusement les <i>Mitzvot</i>."</p>	<p>. רַב אַחָא בַר יַעֲקֹב מְמַטִּי לִיה וּמֵיִתִּי לִיה, אָמַר: דִּין גִּירָא בְּעֵינֵיה דְסִטְנָא</p>
Dévarim 17-15	
<p>Tu pourras te donner un roi, celui dont l'Éternel, ton D-ieu, approuvera le choix: c'est un de tes frères que tu dois désigner pour ton roi; tu n'auras pas le droit de te soumettre à un étranger, qui ne serait pas ton frère</p>	<p>שׁוֹם תִּשִּׂים עָלֶיךָ מֶלֶךְ, אֲשֶׁר יִבְחַר יְהוָה אֱלֹהֶיךָ בּוֹ: מִקְרֵב אַחֶיךָ, תִּשִּׂים עָלֶיךָ מֶלֶךְ-- לֹא תוּכַל לָתֵת עָלֶיךָ אִישׁ נָכְרִי, אֲשֶׁר לֹא- אַחֶיךָ הוּא</p>

QUESTIONS

1. Pourquoi la victoire du jugement et l'acquittement de Yom Kippour est-il symbolisé par le *Loulav* ? Et en quoi le *Loulav* représente le Sceptre du Roi ?

2. Comment comprendre ce qu'a dit un de nos Sages « Le *Loulav* est une flèche dans les yeux du Satan ». Outre les ressemblances physiques entre la forme d'une flèche et celle du *Loulav*, quelle est la raison profonde de cette comparaison ?
3. Pourquoi la bénédiction du bouquet des 4 espèces est limitée au *Loulav* (i.e. וציוונו על נטילת לולב. « *Al Nétilat Loulav* »). Peut-être que « *Al Nétilat Etrog* » aurait été plus approprié ? Car L'*Etrog* selon la tradition, représente le type de juif le plus parfait: il étudie la Torah et fait les mitsvot !

REPONSES A CES QUESTIONS

Nous désignons Hachem à la fois comme notre Père et notre Roi. D'ailleurs la liturgie de Eloul/Tichri reprend de nombreuses fois le refrain « *Avinou, Malkénou* ».

Parmi les différences qui existent entre un Roi et un Père, il y en a une qui touche à leurs *Kavod* (respect): un père peut renoncer à son *Kavod*, à sa convenance, alors qu'un roi ne peut pas renoncer à son *Kavod*. Comme le justifie la *Chita Mekoubetsset* à partir de la répétition « שׁוֹם תְּשִׁים » du verset « שׁוֹם תְּשִׁים עָלֶיךָ מֶלֶךְ - 'Placer tu placeras sur toi un roi' ». Cette répétition s'interprète comme une intronisation continue du roi : « Vous placerez et vous placerez encore un roi... ». Ainsi, même si le roi veut renoncer temporairement à son respect, cela n'est pas possible du fait qu'il serait ré intronisé aussitôt comme roi. Cela s'apprend de la répétition dans ce verset.

Réponse à la question #1

Hachem exerce Sa royauté sur tous les peuples, sans exception. Cependant, les *Bné Israël* ne sont pas juste les sujets d'Hachem, ils peuvent aussi se targuer de pouvoir désigner Hachem comme leur Père « *Avinou* ».

Etant donné que le Roi ne peut pas renoncer à son *Kavod* alors la *Téchouva* ne peut être opérante que pour les *Bné Israël* qui bénéficient d'une relation Père-fils où le Père peut renoncer à Son *Kavod* en acceptant la *Téchouva* de l'homme.

Les 4 espèces du bouquet correspondent aux 4 lettres du Tétragramme. En particulier le *Loulav* représente la lettre « ו » et l'*Etrog* la lettre « ה » (voir *Aderet Eliahou* du *HaGra*).

En rapprochant les 2 mains, on s'assure de ne pas séparer les 4 lettres du Nom d'Hachem. Le respect dû aux Noms divins nous impose de les traiter avec une grande attention, avec tous les égards dus aux Noms du Roi. Ceci devrait interdire à l'Homme de les manipuler. Tout comme il est interdit de manipuler le sceptre royal. Mais voilà qu'à *Souccot*, le peuple Juif saisit le Sceptre Royal. Il prend les 4 espèces dans ses mains, il se saisit des 4 Lettres du Saint Nom. Ceci prouve qu'Hachem Se comporte avec les *Bné Israël* comme un Père. Le fils du roi a bien le droit de saisir le sceptre de son père.

Réponse à la question #2

A l'issue du cycle de jugement de Roch Hachana – Yom Kippour, Hachem a demandé à Israël de saisir en main le *Loulav*, pour bien montrer que nous avons un statut de fils.

Dès lors que le *Loulav* éveille l'Attribut de Miséricorde Divin, celui du « Père Qui ne voit pas les fautes de Ses enfants », le Satan se retrouve bloqué. Il n'a plus la possibilité d'évoquer nos fautes auprès d'Hachem qui ne « peut plus les voir ».

Le *Loulav* est bien une flèche dans les yeux du Satan. Cette *Mitsva* empêche le *Satan* d'accuser.

Réponse à la question #3

Mais parmi les 4 espèces qui symbolisent notre statut de fils du Roi, ayant droit de brandir le Sceptre Royal, le *Loulav* est le plus opérant. Il détient le goût de la façon la plus optimale. Symbole de l'étude de la Torah. Or, c'est l'étude qui développe, renforce et révèle le plus la relation de fils d'Hachem. Car alors, l'homme s'affaire dans les secrets et les délices d'Hachem, ce qui lui donne accès au rang de fils. L'étude nous attache à Hachem de la façon la plus parfaite, elle révèle la force en nous qui est essentiellement attaché à Hachem. A l'image d'un fils dont la relation à son père est essentielle.

En revanche, les *Mitsvot* renforcent plus notre dimension de Serviteur d'Hachem. Les *Mitsvot* impliquent d'exécuter, pas de comprendre, ni de se délecter. C'est plutôt la dimension du « serviteur » qui est en nous qui apparaît.

Aussi la Bénédiction a été fixée sur le *Loulav* : « *Al Nétilat Loulav* ». En révélant le mérite de l'étude intense par le *Loulav* (symbole des Juifs qui se consacrent pleinement à l'étude), on éveille la dimension de « fils qui est en nous », et cela fait taire les accusations du Satan.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Les 4 espèces sont mises en avant dans notre victoire au procès contre le Satan car elles symbolisent notre relation privilégiée avec Hachem Qui renonce à Son respect en nous laissant « jouer » avec Son sceptre royal, à l'instar d'un Père qui laisse son fils jouer avec ses affaires.

Dans ce contexte, malgré tous les efforts du Satan pour nous accuser, nous continuons à fêter *Souccot* dans la joie de bénéficier d'une grande proximité avec Hachem.

L'étude de la Torah joue un rôle primordial dans ce contexte, car c'est elle qui est le gage que nous soyons toujours considérés comme Fils d'Hachem et donc que notre *Téchouva* soit acceptée.

8. *Le bouquet de Pessah, tremplin du bouquet de Souccot*

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Pesikta DeRav Kahana 27:1

Concernant la *Mitsva* du *Loulav*, un Midrach dit que les *Bné Israël* ont mérité la *Mitsva* du bouquet des 4 espèces à *Souccot* grâce à l'accomplissement de la *Mitsva* du bouquet d'Hysope (*Ezov*) à *Pessah*.

א"ר אבא בר כהנא משכר לקיחה את למד שכל לולב. שכר לקיחה, במצר' כת' ולקחתם אגודת אזוב וג' (שמות י"ב:כ"ב), בכמן טימין דידיה, בארבעה מניי, בחמשה מניי, היא שעמדה להם בביזת מצרים, בביזת הים, בביזת סיחון ועוג, בביזת

QUESTIONS

1. Quel est le rapport entre les 4 espèces et l'hysope ?
2. Pour renforcer cette question, on sait qu'il y a un rapport étroit entre *Pessah* et *Souccot*. En effet, nos Sages ont établi une *Guezero Chava* (analogie de termes) entre *Souccot* et *Pessah*. A l'occasion de ces 2 fêtes, il est dit: « *le 15 du mois* ». De là, nous apprenons la *Mitsva* de manger du pain à *Souccot* sous la *Souccah* le 15 *Tichri*, à l'image de *Pessah* où on a la *Mitsva* de manger la *Matsa* le 15 *Nissan*.
3. Mais pourquoi la Torah ne demande-t-elle pas explicitement de manger du pain à *Souccot*, et elle l'enseigne indirectement via une analogie de terme ?
4. D'autant que pour *Souccot*, c'est du pain 'Hamets que l'on mange, et pas de la Matsa. On aurait donc dû déduire de la comparaison avec Pessa'h qu'à *Souccot* également, c'est de la *Matsa* que l'on doit consommer !

REPONSE A CES QUESTIONS

Une des particularités des 4 espèces de *Souccot*, c'est l'eau. Selon la parole de nos Sages : « les 4 espèces poussent au bord de l'eau ». Un des rôles essentiels de l'eau est de faire pousser des végétaux qui alimentent l'homme et le font vivre. Néanmoins, la nourriture provoque des envies chez l'homme. Bien plus, c'est la nourriture qui éveille même toutes les convoitises. Un homme abattu par la faim n'a plus envie de rien. Contrairement à celui qui est repu : « *Yechouroun* s'est engraisé et s'est révolté ». L'homme est tenté de suivre son cœur quand il est rassasié. C'est pour cela que la faute d'Adam a été d'avoir mangé un fruit. C'est cette nourriture qui a introduit en lui toutes les autres envies et faiblesses.

Quand un homme suit ses envies, il s'éloigne d'Hachem, car il se rapproche trop de la matérialité.

Aussi, il existe 2 attitudes possibles pour se mesurer à ce problème :

- a) S'éloigner de la nourriture.
- b) Élever la nourriture pour la sanctifier. C'est-à-dire, consommer des aliments agréables, profiter des plaisirs de ce monde, mais sans avoir pour intention d'en tirer jouissance pour son corps. L'homme les consomme en vue de tirer des forces pour mieux servir Hachem. Dans ce cas de figure, l'homme ne supprime pas son plaisir, il l'élève. En effet, il prend certes du plaisir de cet acte physique, mais il sublime ce plaisir et le transforme en jouissance spirituelle. Jouissance de servir son Créateur et de sentir Sa Proximité. Le plaisir physique n'est qu'un vecteur dans le but de se délecter des plaisirs Divins, en décalant l'amour de la matérialité vers l'amour d'Hachem.

C'est ce niveau ultime que la Torah demande.

Le seul moyen d'arriver à ce niveau est d'accepter au préalable sur soi le '*Ol Malkhout Chamaim* (le joug de la Royauté Divine) : D-ieu est le Roi !

L'homme doit rechercher avant tout Sa Volonté, Son Plaisir, et pas les siens.

En Egypte nous étions sous le joug de la royauté de Paro. Et c'est au moment de la Sortie d'Egypte que les Hébreux ont accepté la Royauté Divine. Le peuple Juif a accepté la Royauté Divine devant les portes de ses maisons.

Hachem demanda de prendre un bouquet de *Ezov* pour peindre les poteaux et linteaux des maisons avec du sang de la *Bérit Milah* et du sacrifice de *Pessah*.

Le *Ezov* est une herbe sauvage très basse. Il est traditionnellement le symbole de l'humilité et du rabaissement de son ego. Il appelle l'homme à se plier devant Hachem.

Néanmoins, cette herbe ne devait pas être trempée dans de l'eau, mais dans du sang : celui du *Korban Pessah* et de la *Milah*. Le Juif a accepté de sacrifier ses envies et plaisirs (*Milah*) ainsi que sa propre vie (l'agneau étant le D-ieu égyptien, en le sacrifiant, ils s'exposaient à un risque pour leurs vies). C'est cela la *Malkhout Chamaim* : D-ieu est notre Roi. On plie sa volonté propre devant la Sienna jusqu'à être prêt à verser son sang pour Hachem. Tout cela n'est possible que par le *Ezov*, évoquant l'humilité.

Riche de ce patrimoine de *Pessah*, le peuple Juif peut désormais arriver à élever ses envies (et pas simplement s'en écarter ni les supprimer). De sorte que même quand il s'occupera de ses affaires matérielles éveillant du plaisir physique, il saura mettre de côté son envie propre pour rechercher le Service de Hachem.

Souccot c'est justement l'élévation de la matérialité et des plaisirs, surtout ceux de la nourriture, mère de tous les plaisirs. C'est pour cela qu'on mange du pain '*Hamets* dans la *Souccah*.

À *Pessah* on mange le pain de pauvre. On doit encore se priver, se soumettre comme un pauvre. Car on n'a pas encore de recule, devant la matérialité. Il faut donc encore

rester vigilant, sur ses gardes, le plaisir physique comportant encore le risque d'éloigner l'homme d'Hachem.

A *Souccot* par contre, on peut consommer le pain '*Hamets*, appétissant, sans crainte. Fort de ce que l'on a réalisé à *Pessah*. A présent, on sait comment vivre une vie qui côtoie le plaisir physique tout en restant connecté à Hachem : en l'élevant dans le plaisir de Servir Hachem.

Aussi, il est logique que la *Mitsva* de manger du pain à *Souccot* soit déduite et établie à partir de la *Mitsva* de manger de la *Matsa* à *Pessah*. C'est la *Malkhout Chamaïm* que l'on a reçu à *Pessa'h*, quand on devait encore se priver, se soumettre, verser son sang (= la *Matsa*), qui aura permis d'élever enfin les plaisirs physiques à *Souccot* (= le '*Hamets*).

En d'autres termes, on mange du pain à *Souccot* parce qu'on mange de la *Matsa* à *Pessah*.

C'est dans cet esprit que les quatre espèces de *Souccot*, qui poussent *sur l'eau* (symbole de l'élévation des plaisirs), sont la récompense du *Ezov* de *Pessah* que l'on trempait *dans du sang* (symbole de l'acceptation de la Royauté Divine).

Si tu es capable de te plier devant Hachem (*Ezov*), alors dans tous les plaisirs (qui viennent de l'eau) tu sauras en profiter dans un but élevé, sanctifié au plaisir de Servir Hachem.

A ce niveau, le contact avec le plaisir ne risquera plus d'entraîner de déviance.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Le Judaïsme ne recommande pas à l'Homme une vie d'épicurien tout autant qu'il ne lui recommande pas une vie d'ascète. Le plaisir n'est pas à être écarté, ni aboli. Il doit être élevé en l'utilisant à sa juste mesure, dans le Service Divin.

C'est cet équilibre que l'on vise à *Souccot*. Cette fête nous apprend à cadrer les plaisirs de la vie pour les sanctifier. Selon un adage 'Hassidique : « Jeûne en consommant un bon repas ! Ecarte-toi au beau milieu de la foule ! Et se rouler dans la neige en dormant sous une couverture chaude ! »

Cette Sagesse qui permet à l'Homme d'avoir du recul sur le plaisir pour l'exploiter uniquement dans un but constructif, celui de servir son Créateur avec joie et plaisir, sans déviance, c'est cela l'une des particularités de la Sagesse de la Torah.

9. La Torah : levier de l'Unité d'Israël

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Dévarim 14-1	
<p>Vous êtes les enfants de l'Éternel, votre D-ieu: ne vous tailladez point le corps, ne vous rasez pas entre les yeux, en l'honneur d'un mort</p>	<p>בְּנֵי אֱתָם, ל-הֵי אֶלְקֵיכֶם: לֹא תִתְגַּדְדוּ, וְלֹא-תִשְׂמֹו קַרְחָה בֵּין עֵינֵיכֶם--לְמַת</p>
Yébamot 13b	
<p>Reish Lakish dit à Rabbi Yoḥanan : Je devrais lire ici le verset : "Vous ne vous couperez pas [<i>titgodedu</i>]" (Deutéronome 14:1), qui est interprété comme signifiant : Ne vous multipliez pas en factions [agudot].</p>	<p>אָמַר לִיהֵ רִישׁ לְקִישׁ לְרַבִּי יוֹחָנָן אִיקָרִי כָּאֵן {דְּבָרִים י"ד:א'} לֹא תִתְגַּדְדוּ לֹא תַעֲשׂוּ אֲגוּדוֹת אֲגוּדוֹת הַאִי לֹא תִתְגַּדְדוּ מִיַּבְעֵי לִיהֵ לְגוֹפִיָּה דְאָמַר רַחֲמָנָא גְלֵא תַעֲשׂוּ חֲבוּרָה עַל מַת</p>
Béréchit 32-25	
<p>Yaacov étant resté seul, un homme lutta avec lui, jusqu'au lever de l'aube</p>	<p>וַיִּוְתַר יַעֲקֹב, לְבַדּוֹ; וַיִּאָּבֶק אִישׁ עִמּוֹ, עַד עֲלוֹת הַשָּׁחַר.</p>
Vayikra 26-8	
<p>Cinq d'entre vous en poursuivront une centaine, et cent d'entre vous une myriade; et vos ennemis tomberont devant votre glaive.</p>	<p>וְרָדְפוּ מִכֶּם חֲמֵשֶׁה מֵאַה, וּמֵאַה מִכֶּם רִבְבָה וְרָדְפוּ; וְנָפְלוּ אִיְבֵיכֶם לְפָנֵיכֶם, לְחָרֶב</p>
Rashi - Chémot 19-2	
<p>Israël y campa Comme un seul homme, d'un seul cœur [d'où l'emploi du singulier], tandis que les autres étapes ont eu lieu dans des récriminations et des querelles (<i>Mekhilta</i>).</p>	<p>יְחַן שָׁם יִשְׂרָאֵל. כְּאִישׁ אֶחָד בְּלֵב אֶחָד אָבָל שְׂאֵר כָּל הַתְּנִיּוֹת בְּתַרְעוּמוֹת וּבְמַחְלֻקוֹת</p>
'Zohar Hadash, דף צ"א, עמוד א	
<p>Selon le Zohar, il y a 600 000 lettres dans la Torah en lien avec le nombre d'âmes des <i>Bné Israël</i></p>	<p>דְּבָרֵי סֵפֶר הַזֹּהָר שֶׁכָּתַב שֶׁמִּסְפָּרָם שֶׁל אוֹתוֹת הַתּוֹרָה הוּא שִׁישִׁים רִיבּוּא (600,000) כִּנְגַד נִשְׁמוֹת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל</p>
Talmud Makot 10a	
<p>Rabbi Yosei, fils de Rabbi Ḥanina, dit : « Que signifie ce qui est écrit : « Une épée est sur le <i>baddim, veno'alu</i> » (Jérémie 50:36) ? Il convient qu'une épée soit placée sur le cou des ennemis des érudits de la Torah, un euphémisme pour les érudits de la Torah, qui s'assoient et s'engagent dans l'étude de la Torah individuellement [<i>bad bevad</i>]. De plus, ils deviennent insensés par l'étude individuelle, comme il est écrit ici : <i>Veno'alu</i>, et il est écrit là : « Car nous avons été insensés » (Nombres 12:11). De plus, ils pèchent par-là, comme il est dit immédiatement après : " Et car nous avons péché «. Et si vous le souhaitez, dites que d'ici il est dérivé que <i>no'alu</i> signifie péché : « Les ministres de <i>Tzoan</i> ont péché » (Isaïe 19:13).</p>	<p>דְּאָמַר רַבִּי יוֹסֵי בְּרַבִּי חֲנִינָא: מַאי דְּכָתִיב: {יִרְמִיָּהוּ נ':ל"ו} "חָרֶב אֶל הַבַּדִּים וְנוֹאֲלוּ"? חָרֶב עַל צְנֹאֲרֵי שׁוֹנְאֵיהֶם שֶׁל תַּלְמִידֵי חֲכָמִים שְׂוִישְׁבִּין וְעוֹסְקִין בְּתוֹרָה בַּד בְּבַד. וְלֹא עוֹד, אֲלֵא שְׁמַטְפְּשִׁין. כְּתִיב הֵקָא "וְנוֹאֲלוּ", וְכָתִיב הֵתָם {בְּמַדְבַּר י"ב:י"א} "אֲשֶׁר נוֹאֲלָנוּ", וְלֹא עוֹד, אֲלֵא שְׁחוּטָאִין, שְׁנֹאֲמַר: "וְאֲשֶׁר חֲטָאוּנוּ". וְאִיבְעִית, אִימָא מֵהֵקָא: {יִשְׁעִיָּהוּ י"ט:י"ג} "וְנוֹאֲלוּ שְׂרֵי צוּעָן".</p>

QUESTION

On se demande pourquoi la bénédiction du bouquet ne mentionne que le *Loulav* ‘ על נטילת לולב ’ alors qu’à priori, selon la symbolique ‘Odeurs/Gouts’ en rapport avec ‘*Mitsvot/Limoud*’, le *Etrog* serait plus approprié que le *Loulav*, puisqu’il représente le juif qui a aussi les mitsvot à son crédit en plus de l’Etude de la Torah ?

REPOSE A CETTE QUESTION

Comme nous l’avons mentionné, le bouquet du *Loulav* réunit les 4 types de Juifs. Or chaque Ben *Israël* porte en lui 2 dimensions : Un corps et une *Néchama*.

Le corps c’est ce qui sépare, alors que la *Néchama* réunit, car elle est commune au peuple juif.

Quand le peuple juif se réunit, quand il y un ‘חיבור’, une connexion entre les juifs, alors il y a un dévoilement des *Néchanot* : il y a de la *Kédoucha* qui permet à la Shé’hina de se révéler. Ce principe s’applique même s’il y a seulement 2 juifs et pas uniquement à partir d’un Minyan.

Quand des juifs sont ensemble il y a une union qui dévoile le גילוי השכינה - *La découverte de la présence divine*.

Mais quand un juif est détaché des autres, alors c’est son corps qui prend le dessus.

Quand quelqu’un perd un proche, la Torah écrit « ne vous tailladez point le corps en l’honneur d’un mort » et la *Guémara* en déduit « Ne vous multipliez pas en factions [Agoudot] », ce qui a fixé la *Halakah* de ne pas faire des clans au sein du peuple.

Comment la Halakha concernant les factions découle-t-elle du sens simple de ce verset ; Quel est le lien entre « se taillader le corps » et « faire des clans » ?

La réponse est que celui qui s’entaille pour un mort veut montrer que sa tristesse pour la perte de son proche atteint son maximum. Cet excès vient du fait de placer le corps-visible comme l’essentiel. Car c’est lui qui disparaît lors du décès. La *Néchama*, qui n’est pas visible, remonte quant à elle vers Hachem. Elle ne meurt pas. Or, c’est la *Néchama*-l’âme qui est la plus importante.

Mais au niveau des *Néchanot*, le peuple juif ne forme qu’une seule entité. Donc celui qui ne voit que le corps, se fait des entailles. Ces entailles le séparent de ce qui unifie le peuple et le rend éternel, à savoir la *Néchama* et non le corps. Ces entailles contribuent à perdre l’unité du peuple juif.

Ainsi l’ordre ‘ne pas s’entailer le corps, conduit à contrer la formation de clans ‘אגודות לא תגדודות’, au sein du *Klal Israël*. Le corps sépare les individus : Quand un juif est seul, il n’y a pas de lien avec d’autres *Néchanot*. Son lien interne n’est que potentiel et le corps prend le dessus. Alors que quand nous sommes réunis ensemble, les *Néchanot* prennent le dessus et il y a une unité.

Sur le verset Béréchit 32-25, cité ci-dessus, nos Sages disent que l’homme que Yaakov a dominé quand il est resté « seul » pendant la fameuse nuit, c’est l’ange tutélaire d’Essav que la Tradition identifie comme étant aussi le *Yétser Ara*.

Ainsi, ce verset nous apprend que le *Yétser Ara* lutte avec le juif isolé, quand le juif reste seul.

Mais quand les juifs sont ensemble, dans l'harmonie, il y a une unité qui dévoile la *Kédoucha*, ce qui chasse le *Yétser Ara*.

L'essentiel est d'arriver à s'unir. Chacun, même à titre individuel, prend une plus-value : sa dimension '*Yétser Ara*' s'abaisse et sa dimension divine prend le dessus.

L'unité du *Klal Israël*, ce n'est pas juste un bénéfice pour le *Klal* - le groupe, mais il y a aussi un gain personnel.

La Torah dit : « *Cinq d'entre vous en poursuivront une centaine (d'ennemis) , et cent d'entre vous une myriade* » : Si pour '5 juifs' la Torah indique 'une centaine d'ennemis poursuivis' (soit un multiplicatif d'ordre 20), comment après le verset peut-il dire que pour une 'centaine' ce sera 'une myriade', soit une quantité énorme, innombrable (que l'on évalue comme étant 10 000). En toute logique pour 100 nous aurions dû avoir que 2000 ennemis poursuivis et pas 10000.

La réponse est que chacun prend de la force, la force cumulée devient exponentielle. Ce n'est pas seulement le *Klal* qui prend de la force mais aussi chaque individu qui se rattache au *Klal*.

Les premières lettres des noms des 4 espèces :

« *Etrog Aravah Loulav Hadassim* - אֶתְרוּג עֲרָבוֹת לוּלָב הַדַּסִּים » forment le mot « אֶעֱלֶה - Je vais monter ». Ainsi la réunion de ces 4 espèces qui symbolisent l'union des *Bné Israël* dans leur *Klal*, est une source de progression pour chacun qui participe à cette union. Le particulier 'פֶּרַט' - 'Prat' s'élève quand le groupe 'כָּלֵל' - '*Klal*' se réunit ; Le 'Prat' prend beaucoup plus de force du fait qu'il est au service du '*Klal*'.

Mais quel est le moyen par excellence pour assurer l'unité du *Klal Israël* ?

C'est l'étude de la Torah !

Au moment du Don de la Torah, quand tout le peuple campa « comme un seul homme, d'un seul cœur » alors c'est comme si leurs âmes avaient formé un Sefer Torah, comme le dit le Zohar ci-dessus « les 600 000 lettres de la Torah sont en lien avec le nombre d'âmes des *Bné Israël* »

De là, nous voyons que c'est essentiellement par la Torah qu'il y a une union des *Néchemot*.

On peut faire des *Mitsvot* en étant isolé, mais les Sages recommandent de ne pas étudier seul.

Il ne deviendra pas '*Hakham*, il deviendra bête ! (voir réf. ci-dessus)

La véritable sagesse de la Torah ne vient que par l'union et l'agrégation des *Néchemot*, quand on est « comme un seul homme, avec un seul cœur ».

C'est là que אֶעֱלֶה - je monterais **individuellement**. La progression la plus grande se fait dans l'Etude de la Torah. C'est lorsque l'individu fusionne sa compréhension des choses pour la mêler à celle du *Klal*, qu'il en sortira finalement grandi !

En confrontant les pensées de chaque individu, on arrivera à une conclusion où l'unité régnera. Car chacun, en apportant sa contribution personnelle liée à sa *Néchama*, complètera les manques de l'autre (et inversement). Au final, une unité profonde et intime du *Klal* se constituera.

Selon l'expression de nos Sages, au début de leur étude, ils « s'encornent » dans les paroles de Halakha. Personne n'est d'accord.

Puis finissent par régner l'amour et l'harmonie. L'unité est alors bien plus profonde, car elle a traversé l'expérience de la confrontation la plus rude. Mais au final, les *Néchamot* finiront par s'unifier pour former un Sefer Torah.

Rabbi Akiva a dit : « Aime ton prochain comme toi-même, c'est un grand principe dans la Torah » - וְאָהַבְתָּ לְרֵעֶךָ כְּמוֹךָ. רַבִּי עֲקִיבָה אָמַר. זֶהוּ כָּלֵל גְּדוּל בְּתוֹרָה - Rabbi Akiva n'a pas dit « במצוות » mais « בתורה ». Cela pour souligner que la Torah reste le moyen le plus puissant pour s'unir. En conséquence, celui qui étudie seul n'est pas aligné sur l'effet le plus puissant de la Torah et son Etude n'est pas une véritable Etude.

On comprend maintenant pourquoi le bouquet des 4 espèces qui exprime l'union des *Bné Israël* et implique la progression la plus grande même à titre individuel, ne peut s'exprimer que par l'Etude de la Torah. C'est elle qui unifie le peuple. C'est elle qui élève l'individu au sein du *Klal*. D'où la bénédiction 'על נטילת לולב' car l'union s'est répercutée essentiellement via l'Etude.

On peut trouver une allusion à cette élévation dans Chir Achirim 7-9 'אֶעֱלֶה בְּתֶמֶר' - *Je monterai au palmier*, qui peut aussi se lire 'Je vais m'élever/grandir (allusion aux initiales des 4 espèces) la branche du palmier (allusion au *Loulav*).

Ainsi nous avons vu que la mitsva des 4 espèces nous permet de progresser dans l'Etude de la Torah.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Il peut exister une tendance à vouloir étudier seul. Cela donne l'impression de progresser plus vite et au rythme que l'on souhaite. Mais la Torah ne peut s'acquérir véritablement que dans l'unité du peuple. Lorsque la *Néchama* de chacun fait briller sa lumière dans le *Klal*. C'est là que la véritable compréhension peut émerger, corrigée des erreurs de l'individu quand il est isolé, sous l'impact de son corps.

Mais, cela se répercutera également, comme par réciprocité, sur l'union du peuple, qui deviendra plus profonde.

D'une part, l'union des *Néchamot* conduit à une Torah authentique.

Et d'autre part, cette Torah authentique obtenue, renforcera l'union des *Néchamot*.

De sorte que chaque *Néchama*, à titre individuel, peut bénéficier de cette « explosion » de lumière qui résulte d'une telle étude réalisée dans l'unité.

10. Intérioriser la Emounah

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Vayikra 23-40

Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre *Hadar*, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre *aboth* et des saules de rivière; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D-ieu, pendant sept jours.

וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, פְּרֵי עֵץ הָדָר
כַּפַּת תְּמָרִים, וְעֵנַף עֵץ-עָבֹת, וְעֵרְבֵי-נָחַל;
וּשְׂמַחְתֶּם, לִפְנֵי יי אֱלֹהֵיכֶם--שִׁבְעַת יָמִים.

Toute l'année on apportait des libations de vin et à *Souccot* on ajoutait des libations d'eau.

QUESTIONS

1. Pourquoi *Souccot* tombe après Kippour, et pas en Nissan, lorsque le peuple est sorti d'Égypte et a été entouré des nuées protectrices d'Hachem ?
2. Pourquoi avoir privilégié le *Loulav* dans la bénédiction du bouquet (" על נטילת " לולב ") plutôt que le *Etrog* qui symbolise le juif complet dans son service Divin ?
3. La manière la plus parfaite d'accomplir la *Mitsva* du *Loulav* est de la réaliser dans la *Souccah*. Pourquoi ? Quel lien entre ces deux *Mitsvot* qui paraissent indépendantes ?
4. Pourquoi c'est à la fête de *Souccot* qu'on offre des libations d'eau ?
5. Qu'est-ce qui justifie la joie si intense des libations d'eau ?

Réponse à la question #1

Chaque faute entame la *Emounah*. Cet affaiblissement de notre foi en Hachem s'accompagne d'une perte de confiance et il faut attendre l'expiation de nos fautes à Yom Kippour pour réparer ce défaut de *Emounah*, de foi et de confiance en Lui.

A la fin de Yom Kippour, notre *Emounah* est réparée. C'est le moment de faire la *Souccah*.

Akadoch Baroukh Hou nous entoure dans la *Souccah* : la *Chékhina* nous protège, on est à l'ombre de la *Emounah*.

Cependant la *Souccah* qui nous entoure et la *Emounah* qu'elle véhicule sont encore séparées de notre intériorité. Cette *Emounah* n'est perçue que de façon intellectuelle, elle n'a pas encore pénétré notre cœur et nos membres pour nous donner de la vitalité.

Tout Ben *Israël* tire sa vitalité d'Hachem. Quand on n'a plus d'*Emounah*, on n'a plus la force de prier et de ressentir notre contact avec Hachem. Ainsi le prophète Habacuc a proclamé « צדיק, בְּאֵמוּנָתוֹ יִחְיֶה »; le juste vivra par sa *Emounah* !

Tant que la *Emounah* est extérieure, l'homme ne peut pas servir Hachem correctement car sa relation avec Hachem se réduit à une connaissance intellectuelle. La seule façon de remplir son Service Divin de vitalité, c'est d'intérioriser sa foi en Hachem, d'en faire pénétrer le cœur pour qu'elle se diffuse dans tous les membres. De cette façon, son Service Divin sera plus fervent et fait avec enthousiasme.

D'abord il entre dans la *Souccah* qui est encore extérieure à lui. Puis il prend les *Arba Minim* : les 4 espèces qui, ensemble, représentent quatre membres principaux du corps humain:

- Le *Hadas* a des feuilles dont la forme rappelle celle des yeux : nos fenêtres vers l'extérieur.
- Le *Etrog* représente le cœur, siège de nos émotions.
- La *Aravah*, ce sont les lèvres, la parole qui exprime ce que nous avons à l'intérieur.
- Le *Loulav*, c'est la colonne vertébrale, point de départ de nos actions.

En prenant ce bouquet des 4 espèces, c'est comme si l'homme se prenait lui-même et quand il agite le bouquet c'est comme s'il remuait son propre corps : Selon les kabbalistes, en remuant ces 4 espèces, il faut faire un petit mouvement vers le bas. L'objectif étant de faire entrer à l'intérieur de soi la *Emounah* qui émane de la *Souccah*. Le *Loulav* symbolise tous les membres de la personne et il bouge, car quand la *Emounah* est intériorisée, elle imprègne l'homme de vitalité.

Nos Sages nous disent qu'un *Loulav* qui a séché est *Passoul*, inapte à la *Mitsva*, car il est comme mort et « Ce ne sont pas les morts qui loueront le Seigneur » « לֹא הַמֵּתִים יְהַלְלוּ יְיָ ».

Le *Loulav* doit symboliser la vie, une fois qu'il a séché ce n'est plus possible de l'utiliser. D'ailleurs la valeur numérique de « לולב » *Loulav* est 68 comme celle du mot « חיים » vivant.

Réponse à la question #2

Cela permet aussi de comprendre pourquoi avoir privilégié le *Loulav* dans la bénédiction du bouquet ("על נטילת לולב") plutôt que le *Etrog*. Car le *Loulav*, symbole de la colonne vertébrale, c'est ce qui nous permet de nous courber pour faire descendre la *Emounah* à l'intérieur de soi. Et cela s'obtient par une étude intensive de Torah, dont le but est de confronter la Vérité transcendante de la Torah à nos lacunes dues à la condition humaine. A force d'efforts et d'investissement dans cette étude, l'homme finira par intégrer et à rendre profond en lui les notions qui étaient au départ loin de lui.

C'est le *Loulav*, symbole de cette étude intensive, qui donne la force de « graver » la Torah dans son cœur au point d'en comprendre profondément sa Vérité.

A l'image de la colonne vertébrale qui permet de faire descendre la tête de l'homme au niveau de son cœur.

Ainsi, l'essentiel des 4 espèces qui va permettre par excellence d'intérioriser la *Emounah* et d'avoir un surplus de vitalité spirituelle en nous, c'est le *Loulav*.

On comprend pourquoi le verset parle de « prendre pour soi » - « וּלְקַחְתֶּם לְכֶם ». C'est-à-dire, ce qui est à l'extérieur de vous, vous le prenez à l'intérieur de vous, pour vous : jusqu'à que cela devienne une partie intégrante de vous.

Réponse à la question #3

La meilleure façon d'accomplir la *Mitsva* c'est d'agiter le *Loulav* dans la *Souccah*. On se rend dans ce lieu de *Emounah*, là où la compréhension nous dépasse, pour faire pénétrer cette *Emounah* dans notre cœur et la rendre vivante en nous à travers le *Loulav*.

Réponse à la question #4

Les deux dimensions *Souccah/Loulav*, ou encore « *Emounah* transcendante/*Emounah* pénétrante » sont représentées par les 2 libations de vin et d'eau.

Le vin est apprécié pour son bon goût qui apporte de la joie. Alors que l'eau qui n'a aucune saveur ne contribue aucunement à la joie.

Ainsi, le vin et l'eau symbolisent ces 2 dimensions de *Emounah*:

- La dimension « vin » : c'est le symbole du juif qui arrive à comprendre la beauté du Service Divin : plus il comprend les voies d'Hachem dans le Monde, plus cela donne un sens profond à sa vie. Du coup, il sert Hachem avec « goût » et comme il ressent ce qu'il fait, il en ressent de la joie et il est reconnaissant pour cela.
- La dimension « eau » : c'est le symbole du juif croyant qui sert Hachem par pure confiance : il Lui obéit parce qu'il sent que cela est vital tout comme on ne boit de l'eau que pour épancher sa soif (et pas pour apprécier son goût comme pour le vin). De même ce juif se contente de s'en remettre à Hachem, sans comprendre Ses voies. Il vit et sert Hachem par *Emounah* pure. Ce qu'il fait est juste et droit même s'il ne comprend pas. Pour tout, il fait confiance à Hachem même s'il ne saisit pas, même partiellement, comment Hachem dirige Son Monde.

Parfois on peut servir Hachem avec *Témimout*- Intégrité « תְּמִימִים תְּהַיְהֶה עִם ה' אֱלֹהֶיךָ ».

Et parfois on sert Hachem avec EMET, on sent la compréhension de la chose, la Vérité qu'elle contient.

J'ai de la compréhension, ça m'apporte quelque chose, je suis touché, ça me donne de la vitalité.

A *Souccot*, la *Emounah* transcendante pénètre l'homme : le *Loulav* attire en profondeur la sainteté de la *Souccah*.

C'est le moment où on prend l'eau (i.e. la *Emounah* simple sans goût) et on l'offre en même temps que le vin (qui a du goût et symbolise ce qui est ressenti profondément,

avec compréhension). Comme si l'eau, tout en restant de l'eau, captait toute la saveur du vin.

Réponse à la question #5

Certes la compréhension procure de la joie. Mais toute compréhension ne pouvant être que limitée, cette joie est donc forcément elle aussi restreinte aux limites de cette compréhension. Mais à *Souccot*, la *Emounah* arrive à remplir l'homme de vitalité telle que paradoxalement l'offrande d'eau le réjouisse encore plus que l'offrande de vin. C'est la joie la plus grande : je comprends *profondément* qu'Hachem me *dépasse* infiniment. De sorte que cette joie brise toutes les limites de ma compréhension. Je me réjouis avec *Akadoch Baroukh Hou* justement parce que je comprends en profondeur qu'Il me dépasse infiniment : je peux donc m'appuyer sur Lui tout simplement, sans rien avoir besoin de comprendre, car je sais qu'Il n'a aucune limite. Cette allégresse dépasse toutes les joies.

Il n'y a qu'à *Souccot* (au travers du *Loulav* qui fait pénétrer en profondeur la transcendance de la *Souccah*) qu'on arrive à construire un tel niveau de *Emounah* qui par la suite va permettre de faire des libations d'eau qui vont rejoindre les libations de vin, jusqu'à atteindre le paroxysme de la joie.

Car c'est seulement en passant par la joie de la compréhension (libation de vin), que l'on peut ensuite atteindre la joie de la *Emounah* simple (libation d'eau). On a compris qu'on n'a plus besoin de comprendre et que l'on peut se remettre simplement entre les Mains d'Hachem, sans réserve. C'est cela la joie la plus grande possible, car elle n'a à présent plus aucune limite. Le temps de cette joie, c'est la fête de *Souccot*, quand on agite le *Loulav* dans la *Souccah*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

La joie de cette *Emounah* de *Souccot*, fait sauter toutes les limites inhérentes à la compréhension seule. Comprendre reste toujours limité. La foi pure seule peut paraître sans goût. Mais quand la compréhension elle-même mène à atteindre la foi pure, alors la joie dépasse toutes les limites.

Vient alors *Chémini Atséret*. En ce jour, il ne reste plus rien des éléments matériels des *Mitsvot* de *Souccot* : ni *Souccah*, ni *Loulav*, ni libations d'eau Désormais, c'est l'homme lui-même qui se met à danser, à l'image de ce *Loulav* qui s'agite. Car il a tellement bien intériorisé la *Emounah* qu'il n'a plus besoin de *Souccah* ni du *Loulav* pour manifester la *Emounah*. C'est comme si l'homme lui-même était devenu *Souccah* et *Loulav* : La *Emounah* est totalement intériorisée à *Chémini Asteret*.

11. Rechercher la Volonté Divine

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Isaïe 4-6

Il y aura comme une tente donnant, le long du jour, de l'ombre contre la chaleur, servant d'asile et de refuge contre l'orage et la pluie

וְסִכָּה תִהְיֶה לְצֵל-יּוֹמָם, מִחֶרֶב;
וּלְמַחְסָה, וּלְמִסְתּוֹר, מִזֶּרֶם,
וּמִמָּטָר

Choul'han Aroukh – Orakh 'Hayyim 631b

Une *Souccah* est valide si la majorité du s'chach projette une ombre dont la surface est supérieure de deux petites mesures à la surface éclairée par le soleil et donc l'espace vide dans le s'chach est [considéré comme] très petit, tandis que [sous] une plus petite partie du s'chach, la surface éclairée par le soleil dépasse la partie ombragée d'une petite mesure.

אם ברוב ממנה צליתה מרבה שני
משהו ויין, ובמעוט ממנה חמתה
מרבה משהו בענין שפשוט צריך יחד
החמה והצל של כל הסכה יהיה
צליתה מרבה מחמתה משהו,
כשרה.

Talmud - Avoda Zarah 3a

D-ieu a donné aux nations l'occasion d'accomplir une *Mitzva*, car le Saint, béni soit-Il, ne traite pas ses créations de manière tyrannique [beteruneya], mais veut qu'elles aient le sentiment d'avoir été jugées équitablement. Et pourquoi D-ieu qualifie-t-il la *Mitzva* de la soukka de *Mitzva* facile à accomplir ? Parce que l'accomplissement de cette *Mitzva* n'implique aucune perte monétaire.

אֵלֶּא שְׂאִין הַקְּדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא
בָּא בְּטְרוּנְיָא עִם בְּרִיּוֹתָיו
וְאִמְאֵי קָרִי לִיָּה מְצוּה קִלָּה
מִשׁוּם דְּלִית בֵּיה חֶסְרוֹן כִּיס

Talmud - Avoda Zarah 3a - suite

Immédiatement, chaque gentil prendra des matériaux et ira construire une soukka sur son toit. Et le Saint, Béni soit-Il, mettra sur eux la chaleur [makdir] du soleil à la saison de Tammouz, c'est-à-dire l'été, et chacun de ceux qui sont assis dans leur soukka sera incapable de supporter la chaleur, et il donnera un coup de pied à sa soukka et s'en ira,

מִיד כָּל אֶחָד [וְאֶחָד] נוֹטֵל
וְהוֹלֵךְ וְעוֹשֶׂה סוּכָה בְּרֹאשׁ
גָּגוֹ וְהַקְּדוּשׁ בְּרוּךְ הוּא מְקַדֵּיר
עֲלֵיהֶם חֶמָה בְּתַקּוּפַת תַּמּוּז
וְכָל אֶחָד וְאֶחָד מְבַעֵט בְּסוּכָתוֹ
וְיוֹצֵא

QUESTIONS

1. *Souccot* est une fête qui a deux *Mitsvot* essentielles : *Souccah* et les *Arba Minim* – les 4 espèces. Pourquoi la Torah a désigné la fête par « *Souccot* » en lien avec la *Mitsva* de la *Souccah* uniquement ?
2. Pourquoi est-ce la *Mitsva* de la *Souccah* qui a été choisie pour distinguer les Juifs des non Juifs ?
3. Pourquoi Hachem fait briller le soleil sur les *Souccot* des nations plutôt que d'envoyer la pluie ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Nos Sages expliquent que les 4 espèces correspondent aux 4 types de juifs par rapport à leur investissement dans les *Mitsvot* et l'Etude de la Torah : la « bonne odeur » s'applique à celui qui fait des bonnes actions (i.e. les *Mitsvot*) et le « goût agréable » à celui qui étudie la Torah (i.e. l'Etude donne du « Taam », du goût à la pratique). Alors chacun des 4 éléments du bouquet de *Souccot* sera le symbole d'une catégorie de juif :

- Le *Etrog* (cédra) possède un bon goût et une bonne odeur. Il représente les personnes qui possèdent la sagesse (l'étude de la Torah) et accomplissent de bonnes actions (le *Mitsvot*)
- Le *Hadas* (myrte) possède une bonne odeur mais n'est pas comestible : C'est la personne qui fait les mitsvot mais n'étudie pas
- Le *Loulav* (branche de palmier) dont l'arbre a un fruit comestible mais la branche est inodore : C'est la personne qui étudie la Torah mais n'accomplit pas les mitsvot
- La *Aravah* (feuille de saule) n'a ni goût ni odeur : c'est la personne qui n'étudie pas et qui ne pratique pas

Dans nos prières de Roch Hachana et de Kippour, on dit «... ויעשו כלם אגודה אחת » que nous soyons tous une seule association ; tous comme un bouquet uni pour faire Ta volonté avec un cœur entier

C'est à *Souccot*, avec les 4 espèces que tous les *Bné Israël* se réunissent en un seul bouquet.

Cependant, cette réunion peut pâtir du comportement de certains individus qui introduisent des éléments étrangers au Service Divin, comme un intérêt personnel ou une intention égoïste dans l'accomplissement de telle ou telle mitsva. Dans un cas pareil, cela ne peut plus garantir l'objectif de « רצונך » *selon Ta Volonté*. Sachant que l'union des *Bné Israël* a pour but de faire la Volonté d'Hachem, toute motivation personnelle contribue à diverger de la Volonté Divine.

Celui qui prend en compte son intérêt ou son ressenti personnel dans la réalisation de certaines *Mitsvot* va automatiquement faire des arbitrages entre les commandements

d'Hachem et il introduira des différences dans la réalisation des *Mitsvot*. Ceci va à l'encontre du principe de ne pas choisir entre les *Mitsvot* pour ne pas enfreindre l'interdit d'ajouter ou de diminuer sur les commandements Divins. Et même si une *Mitsva* lui procure beaucoup de plaisir, il faut que sa réalisation soit indépendante de sa volonté propre. Inversement, il doit faire aussi les *Mitsvot* qui l'attirent moins avec le même enthousiasme que celles qui lui procurent de la satisfaction, car elles sont autant demandées par Hachem. Sa volonté personnelle ne devrait pas interférer avec Celle d'Hachem. Ce qui compte le plus dans la pratique c'est de réaliser la Volonté Divine, même si on n'y trouve pas son compte.

La *Souccah* est justement le symbole de celui qui fait la Volonté d'Hachem indépendamment de toute considération personnelle. A l'instar du soleil qui donne de sa lumière à la lune qui la reçoit, Hachem donne de Sa lumière aux *Bné Israël*. Comme la lune qui est un récepteur de la lumière du soleil, les *Bné Israël* sont des récepteurs de la lumière divine. Dans cette liaison, en tant que « récepteurs », nous ne devons pas laisser interférer notre volonté personnelle, sinon cela revient à se substituer au rôle du soleil.

Parmi les nombreuses règles qui régissent la construction de la *Souccah*, il faut que le toit projette une ombre dont la surface est supérieure à la surface éclairée par le soleil (réf. Ci-dessus). Si dans la *Souccah*, il y a plus de clarté que d'ombre, alors elle n'est pas cachère. La *Souccah* doit empêcher le soleil d'entrer. Elle doit nous protéger de vouloir donner notre « clarté », on est à l'ombre de la *Emounah* et nous respectons notre déclaration au mont Sinaï : « *Naassé Vénichma* », on fait confiance à Hachem : Si Hachem dit que c'est une *mitsva*, je l'accomplis ; Et si Il dit que ce n'est pas une *mitsva*, alors je ne le fais pas. C'est ça « לעשות רצונו », je fais la volonté d'Hachem sans réserve et sans y mêler une volonté personnelle et c'est ça la *Souccah*. Je mets de côté ma volonté de briller, de dispenser de ma lumière. Je reste à l'ombre !

On va aussi comprendre le verset d'Isaïe :

« וְסִפָּה תִּהְיֶה לְצַל-יּוֹמָם, מִחֶרֶב; וְלִמְחֶסֶה, וְלִמְסַתּוֹר, מִזֶּרֶם, וּמִמָּטָר » (réf. Ci-dessus) : la *Souccah* va être protection le jour face au 'זרם' – le ruisseau et contre 'מטר' – de la pluie. Comme l'indiquent les valeurs numériques, 'Zerem' est égale à 247 et 'Matar' est égale à 249.

La *Souccah* permet de se protéger à la fois du manque symbolisé par le chiffre '247' et de l'excès symbolisé par le chiffre '249' et. Ainsi la *Souccah*, permet de se tenir dans l'espace entre ces 2 chiffres, soit à '248' le nombre de commandements positifs. Dans la *Souccah* on ne fait que la volonté d'Hachem, ni plus, ni moins.

Le Talmud ('*Avoda Zara* 3a) rapporte la réaction des nations à la fin des temps quand elles réaliseront la valeur des *Mitsvot* et la grandeur d'Israël. Alors, elles demanderont à D-ieu qu'Il leur accorde une *Mitsva* pour qu'ils aient la possibilité de l'accomplir et recevoir une récompense. D-ieu leur donnera la *Mitsva* de la *Souccah*. Tous s'empresseront de construire des *Souccot* et dès qu'ils y entreront, Hachem fera sortir le soleil de son écrin ce qui provoquera une chaleur insupportable, au point qu'il sera impossible de résider dans la *Souccah*. Devant cette situation les goyim quitteront la *Souccah* et de rage, ils donneront des coups de pied en en sortant.

Comme les goyim ont quitté la *Souccah* à cause de la chaleur insoutenable, nos Sages se demandent quelle est leur erreur, puisqu'on sait que dans un cas pareil, la Torah nous dispense de la *Mitsva*. Et ils répondent que leur erreur est d'avoir donné un coup de pied en sortant. Dans les mêmes conditions, par comparaison, les *Bné Israël* auraient ressenti de la tristesse d'être obligés de quitter la *Souccah*.

Avec cette seule mitsva, Hachem nous dévoilera l'erreur dans la perception du Service Divin par les non-juifs. À l'instar de Paro, ils se positionnent toujours « au-dessus de leurs dieux », c'est à dire qu'ils définissent le Service Divin comme quelque chose qu'ils contrôlent et qui les sert. C'est-à-dire qu'ils recherchent dans leur service ce que leurs dieux peuvent leur apporter. Même quand ils trouvent un plaisir à servir leurs dieux, cela inclut toujours une forme d'ego. Cela se traduit par des réactions telles que : « je suis religieux car cela m'épanouit ». L'agenda du juif religieux est diamétralement différent puisqu'il est centré sur « לעשות רצונך » - *faire Ta Volonté* (comme on l'a vu précédemment avec la *Souccah* qui est ni '249', ni '247')

Hachem a fait sortir le soleil très fort, plutôt que la pluie. Car le soleil c'est la dimension d'émetteur (celui qui donne) ; par le biais du soleil, Hachem leur exprime : « vous, vous voulez être des soleils », vous cherchez à faire exister votre ego à travers votre pratique religieuse.

S'ils donnent un coup de pied en sortant, c'est que selon leur logique cette *Mitsva* ne leur sert à rien, tout leur service divin tourne autour de « qu'est-ce que cela peut m'apporter ».

Le judaïsme invite le fidèle à toujours savoir comment faire la volonté d'Hachem même s'il n'y a pas d'intérêts, c'est la dimension du 'לשמה' (pour la mitsva elle-même) qui est présent dans la *Mitsva* de la *Souccah*. Cette dimension de désintéressement total n'existe pas dans le service divin des goyim.

Une autre règle de la construction de la *Souccah* est qu'il faut qu'elle soit entourée au *Minimum* de 3 murs dont 2 complets et d'un 3^{ème} large au moins d'un tefah (environ la largeur de quatre doigts). La disposition de ces 2,5 murs ressemble à la lettre « ה - Hé » qui d'après les kabbalistes fait référence à la Royauté Divine. Le « Hé » montre qu'on se plie à la volonté Divine : Lichma se décompose en ה' לשם ' *Léchem Hé* – pour le Hé

Pour terminer, le but de la réunion des *Bné Israël*, avec tous ses différents membres incarnés par le *Loulav*, c'est « לעשות רצונך » - *faire Ta Volonté* et cela est réalisé en priorité grâce la *Souccah*. Ainsi, la finalité du *Loulav*, c'est la *Souccah*. La fête porte donc bien son nom : *Souccot*.

La meilleure façon d'accomplir la *Mitsva* de la *Souccah* et la *Mitsva* du *Loulav*, c'est de prendre le *Loulav* et l'agiter dans la *Souccah*. Ainsi, on fait à la fois 'ויעשו כלם אגודה' et 'רצונך - *Tous comme un bouquet uni pour faire Ta volonté avec un cœur entier*

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Tout homme ressent une certaine satisfaction dans la proximité avec D-ieu. Il se sent élevé, raffiné, donne un sens à sa vie... En fonction de ces sentiments, il pourrait déterminer une hiérarchie dans les priorités de ses devoirs religieux. Ce qu'il ressent comme plus noble, ce qui l'exalte le plus, il s'efforcera de l'accomplir de son mieux.

Et ce qu'il ressentira moins, ou qu'il percevra comme une contrainte, il le délaissera. Bien plus, même ce qui correspondra à ses attentes, il sera tenté de l'accomplir parce que cela lui convient, et non pas par asservissement à la Volonté Divine.

La Torah sollicite le Juif à servir Hachem en annulant sa volonté au profit de la Volonté Divine. Cette dimension est exprimée par la *Souccah* et singularise le Service Divin du Juif.

La grandeur d'un tel service Divin est qu'il ne se limite pas à la volonté, aux intérêts et aux priorités de l'homme. En effaçant sa volonté pour laisser apparaître la Volonté Divine uniquement, l'Homme élève ses actions à un rang Divin, donc infini.

12. Hachem enlace les Bné Israël dans la Souccah

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Vayikra 23-40

Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre *Hadar*, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre *aboth* et des saules de rivière; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D-ieu, pendant sept jours.

וּלְקַחְתֶּם לָכֶם בַּיּוֹם הָרִאשׁוֹן, פְּרֵי עֵץ
הַדָּר כַּפַּת תְּמָרִים, וְעֵנָף עֵץ-עָבֹת,
וְעַרְבֵי-נַחַל; וּשְׂמַחְתֶּם, לִפְנֵי יְהוָה
אֶלֶּהֶיכֶם--שִׁבְעַת יָמִים.

QUESTIONS

Du verset de Vayikra 23-40 ci-dessus, nos Sages ont appris que le compte de nos fautes ne redémarre qu'à partir du « premier jour » de la fête. Nous avons déjà vu une raison de ne pas commencer le compte des fautes dès le lendemain de Kippour. Mais la réponse la plus est connue à cette question dit que les 5 jours qui séparent Kippour de *Souccot* est une courte période « hors décompte », car il y a tellement de *Mitsvot* et de préparatifs à faire ; comme la construction de la *Souccah*, l'achat des 4 espèces ... qu'il n'y a pas de temps pour fauter. Cette réponse surestime le temps des préparatifs et en réalité, il reste du temps durant lequel il est possible de fauter ! En fait, nos sages veulent dire que le simple fait de penser à toutes ces mitsvot et de s'investir dans leurs préparatifs protège de la faute.

1. Selon cette réponse, se pose la question suivante : si déjà la préparation aux *Mitsvot* de la fête protège de la faute alors pourquoi l'accomplissement même des *Mitsvot* lors de la fête ne protège pas aussi de la faute ? A priori, l'action devrait dépasser l'intention ?
2. Pourquoi ce principe de protection dû à la préparation des *Mitsvot* n'a-t-il été dit que pour la fête de *Souccot* ? Pour aucune autre *Mitsva* nous disons une telle chose. Si la préparation à *Mitsva* protège, nous aurions dû considérer que la préparation de toute *Mitsva* protège !

Il est dit « כְּתַפּוּחַ בְּעֵצֵי הַיַּעַר » - comme un pommier au milieu des champs », ainsi mon bien aimé parmi les jeunes « וּפְרִיּוֹ מְתוּק לְחֵפִי » - à son ombre je désire m'asseoir et son fruit est doux à mon palais »

Le Zohar dit que cette ombre, c'est l'ombre de la *Souccah* et ce fruit c'est le *Etrog*.

3. Pourquoi compare-t-on la *Souccah* au pommier ?
4. Pourquoi ne faire référence qu'à l'Etrog ?

REPONSES A CES QUESTIONS

La *Guémara* Chabbat dit que les *Bné Israël* sont comparés au pommier. La *Guémara* fait cette comparaison avec les *Bné Israël* pour dire que lorsque les *Bné Israël* étaient au pied du mont Sinaï et ont déclaré *Naassé véNichmat*, alors ils se sont comportés de façon exceptionnelle à l'instar du pommier.

En effet, le pommier est une exception parmi les arbres fruitiers : Alors que pour tous les arbres fruitiers, la formation des feuilles n'est qu'une étape avant d'atteindre l'objectif qui est d'obtenir des fruits, les feuilles ne servant qu'à préparer l'objectif qui est le fruit. Dans le cas du pommier, cette séquence habituelle « feuilles/fruits » n'est pas respectée : le pommier donne son fruit avant de produire des feuilles.

Nous comprenons donc que pour tout arbre fruitier, le fruit est l'objectif et les feuilles sont une phase de préparation pour cet objectif.

La comparaison avec le '*Am Israël*', montre que l'essentiel pour les *Bné Israël*, c'est la préparation : les feuilles représentent plus l'objectif que le fruit lui-même.

Car en réalité l'action du peuple juif est basée sur la *Emounah*.

Quand une action dépend d'une compréhension préalable, cette compréhension a la fonction de préparation à l'action. C'est cette compréhension qui détermine l'action. Mais quand l'action est basée sur la *Emounah*, alors on fait même si on ne comprend pas. Cela veut dire qu'il y a une envie de faire, même si on ne comprend pas comment. L'action n'est pas motivée par la compréhension, mais par un désir de faire la Volonté d'Hachem, qui dépasse les limites de la compréhension.

Cela fait référence à une envie de servir Hachem : « Dis-moi Hachem tout ce que Tu veux, je suis prêt à le faire ! »

C'est ça le *Naassé vénichma*, ça veut dire que l'action est basée sur la *Emounah*. Je me fie complètement à Toi, même si je ne comprends pas, même si ça dépasse ma logique : c'est ça la *Emounah* et c'est ça aussi la *Souccah* « l'ombre du pommier ».

« צלָה דמהימנותא » ; c'est l'ombre de la *Emounah* : Je m'en remets à *Akadoch Baroukh Hou*, même si la *Souccah* n'est pas très bien protégée des intempéries. C'est au delà de la logique. Je suis capable de faire quelque chose au-delà de ce que je peux comprendre. C'est ça la *Naassé Vénichma*.

La préparation de la *Souccah* pendant les 5 jours intermédiaires relève de cette dimension. Dans cette période, c'est comme si on disait à Hachem : « Je me prépare à faire ». A l'image du *Naassé Venichma*.

La *Souccah* exprime la dimension de *Emounah*, ce désir transcendant de faire la Volonté Divine, présente dans toutes les *Mitsvot*. C'est l'ombre du pommier. Mais les jours où on prépare la *Souccah*, on prépare cette dimension sublime. On est dans l'expression de notre amour puissant pour Hachem où on est prêt à tout faire pour Lui.

Dans une telle dimension, la faute n'a plus de place !

La finalité c'est la préparation : « l'ombre du pommier »

Hormis l'axe de « préparation » qui fait la grandeur des *Mitsvot*, où la préparation est un objectif en soi, il y a aussi l'axe de l'« embellissement ».

Le fait d'embellir les *Mitsvot* montre notre amour pour elles. On ne se contente pas de les accomplir de façon factuelle uniquement.

La *Mitsva* par excellence qui exprime cette exigence de *Hidour* (embellissement), c'est le *Etrog*. *Péri 'Ets Hadar* (fruit de l'arbre beau). Le *Etrog* doit particulièrement être beau. C'est une exigence Halakhique.

Cette *Mitsva* contient en elle, de façon dévoilée, la dimension d'embellissement présente dans toutes les autres *Mitsvot* de façon cachée.

Souccot est la fête qui atteste de notre amour pour les *Mitsvot*, à travers :

- La Préparation : avec la *Souccah*
- L'Embellissement : avec le *Etrog*
- Avec joie : « Vous vous réjouirez devant Hachem ».

Qu'est-ce que les jours de préparation à *Souccot* ?

Comme cela a été dit, la préparation exprime notre amour pour la *Mitsva*, qui dépasse la compréhension.

Il est autant nécessaire de se préparer que de faire. Bien que cela ne paraîsse pas logique. La feuille vient après le fruit et en est la finalité.

Cette dimension essentielle est inhérente à la *Souccah*. L'ombre de la *Emounah* ; L'ombre du pommier. Comme si la *Souccah* faisait du concept de préparation aux *Mitsvot*, une *Mitsva* par excellence.

Mais alors, les jours qui précèdent *Souccot*, sont donc une préparation à une telle *Mitsva* qui revêt le caractère de préparation par excellence.

C'est le moment d'exprimer notre amour pour les *Mitsvot*, sans aucun calcul, simplement par foi pure.

Bien plus, on se prépare aussi à la *Mitsva* des 4 espèces, avec le *Etrog* comme référence de *Hidour Mitsva*. Pour exprimer encore une fois notre amour aux *Mitsvot*. On les aime tellement qu'on les embellit.

Quand on est investi dans de tels préparatifs, on exprime notre amour total pour les *Mitsvot* d'Hachem, avec *Emounah* pure et simple. C'est cela qui protège de la faute.

Mais à *Souccot* même, après l'étape de la préparation, il n'y a plus la même protection.

De même, pour les préparatifs des autres *Mitsvot*, ces dernières n'impliquent qu'une seule dimension de « préparation ». Elles n'ont donc pas une telle force protectrice.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Souccot, c'est le moment d'exprimer notre amour pour les *Mitsvot*. Amour qui découle de notre foi pure en Hachem Qui nous les a données. Qu'on les comprenne ou non. On les aime tant, que l'on fait de leurs préparatifs un objectif essentiel. On est aussi porté à les embellir de notre mieux.

Quand on embellit les *Mitsvot*, qu'on s'y prépare, qu'on s'y réjouit... alors on montre que ce n'est pas l'acte lui-même qui compte, mais avant tout la foi qu'elles expriment.

13. La joie dans la Perfection

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Dévarim 28-47

« ... Parce que tu n'auras pas servi Hachem, ton Dieu, avec joie et bonté du cœur, [alors que tu jouissais] de l'abondance de tout. »

תחת, אשר לא-עבדת את-הי אלקיך, בשמחה, ובטוב לבב--מרב, כל

Psaumes 19-9

Les préceptes de l'Eternel sont droits: ils réjouissent le cœur. Le commandement de l'Eternel est lumineux; il éclaire les yeux

פקודי הי ישרים, משמחי-לב; מצנת הי ברה, מאירת עינים.

Neviim - Mikha 7-20

Tu témoigneras à Jacob la fidélité, à Abraham la bienveillance, que tu as jurée à nos pères dès les premiers âges

תתן אמת ליעקב, חסד לאברהם, אשר-נשבעת לאבותינו, מימי קדם

Psaumes 14-7

Ah! puisse venir de Sion le salut d'Israël! Quand le Seigneur ramènera les captifs de son peuple, Jacob jubilera, Israël sera dans la joie

מי יתן מציון, ישועת ישראל: בשוב יהוה, נשבות עמו; יגל יעקב, ישמח ישראל

Tour, Ora'h 'Haïm, Siman 417

Les fêtes étaient fixées en relation avec les patriarches de **Pessah, contre Abraham** (Genèse 18-6), **Chavouot contre Isaac**, que le son du *Chofar* du don de la Torah était sur le *Chofar* de celui d'Isaac, **Souccot contre Jacob** (Genèse 34-17), ולמקנהו עשה ספת, pour son bétail il fit des *Souccot* (enclos)

... המועדים נתקנו כנגד אבות פסח כנגד אברהם דכתיב (בראשית יח) לוישי ועשי עוגות ופסח היה שבועות כנגד יצחק שתקיעת שופר של מתן תורה היה בשופר מאילו של יצחק סוכות כנגד יעקב דכתיב (בראשית לד) ולמקנהו עשה סוכות...

Rachi Bamidbar 7-21 (fin de Nasso – offrandes des Nesiim)

Un taureau, un, issu de gros bétail En référence à Avraham, à propos duquel il est écrit : « il prit un jeune taureau » (Beréchith 18, 7).

Un bélier, un En référence à Yits'haq, à propos duquel il est écrit : « il prit le bélier » (Beréchith 22, 13).

Un agneau, un En référence à Ya'aqov, à propos duquel il est écrit : « et les agneaux, Ya'aqov les sépara » (Beréchith 30, 40).

פר אחד, כנגד אברהם שנאמר בו (בראשית יח): "ויקח בן-בקר

איל אחד, כנגד יצחק (שם כב): "ויקח את-האיל וגו"

כבש-אחד, כנגד יעקב (שם ל):

"והכשבים הפריד יעקב

QUESTION

À l'époque du Temple, 13 taureaux, deux béliers et 14 agneaux devaient être sacrifiés le premier jour de la fête. Ceci se répétera chaque jour de la fête mais le nombre de taureaux diminuait d'une unité chaque jour pour passer de 13 le premier jour à 7 le dernier jour. De ce fait, durant la fête un total de 70 taureaux étaient apportés (somme de 13, 12,...7). Par ailleurs il y avait 98 agneaux offerts (14 agneaux par jour, pendant 7 jours).

Nos Sages disent que les 70 taureaux représentent les 70 nations du monde dont l'influence va en diminuant. Comment comprendre ce que représentent les 98 agneaux offerts ?

REPOSE A CETTE QUESTION

Un Midrach dit que les 98 agneaux viennent contrebalancer les 98 malédictions mentionnées dans la *Paracha Ki-Tavo*. La raison de ces punitions nous est donnée : c'est l'absence de joie dans le service divin qui n'a pas été fait de bon cœur " לֹא-עֲבַדְתָּ בְּשִׂמְחָה אֶת-ה' אֱלֹהֶיךָ, בְּשִׂמְחָה "

Il leur manquait la joie. Comme *Souccot* c'est la fête de la joie, alors la joie prend le dessus sur les 98 malédictions et c'est cela qui donne la force de les contrebalancer.

Mais alors, une autre question peut se poser : pourquoi avoir besoin des agneaux quand on sait que le fête elle-même procure de la joie ? La joie de la fête devrait être en soi suffisante !

La réponse est que pour arriver à une vraie joie, on a besoin d'atteindre des niveaux de perfectionnement de soi.

Car tant qu'il y a des défauts, il y aura un manque dans la joie. Celui qui a un cœur droit, a la joie, comme il est dit dans les *Téhilim* : "les lois d'Hachem sont droites et réjouissent le cœur – מְשַׂמְחֵי-לֵב – ה' יִשְׂרָאֵל, הֵן יִשְׂרָאֵל"

Ainsi, plus on atteint la perfection, plus on a de la joie.

Nos patriarches Avraham et Yits'haq étaient très hauts en perfectionnement humain. En outre, ils ont excellé et atteint un niveau de perfection sur l'un des piliers essentiels du Service Divin : Avraham dans la bonté – *Hessed* et Yits'haq dans la Crainte du ciel – *Irat Chamaim*. Mais, il y avait comme un « trop plein » ou un « manque » d'équilibre dans leurs domaines d'excellence respectifs ce qui a resurgit sous forme de défaut chez certains de leurs descendants.

Les qualités de Yaacov, contrairement à ses parents, étaient mesurées et sans excès.

Pour Avraham, son « trop plein » de *Hessed* s'est manifesté dans Ichmael. En effet, ce fils qu'il a eu avec sa servante Agar, avait hérité de son père la qualité de *Hessed* mais il ne l'a pas canalisé seulement dans le domaine des choses permises ; il a aussi laissé déborder son « trop plein » d'amour pour des choses interdites. Ce qui l'a conduit à des déviances sexuelles.

De même, pour Yits'haq, le « trop plein » de crainte d'Hachem a entraîné trop de rigueur chez son descendant Essav. Ce qui s'est traduit par de la violence et de la cruauté.

Yaakov avait la perfection véritable, d'où son nom '*Emet*'-Vérité comme il est dit :

לְיַעֲקֹב תִּתֵּן אֱמֶת

La vérité c'est la perfection. C'est l'état où il n'y a plus de déviance. Il y a une harmonie parfaite entre Bonté et Rigueur. Aussi quand il s'agit du patriarche Yaakov, on trouve l'expression de la Joie- *Sim'ha* : « יִגַּל יַעֲקֹב, יִשְׂמַח יִשְׂרָאֵל – Yaacov exulte, Israël se réjouit ».

La joie de Yaacov / Israël est étroitement liée à sa perfection.

Car plus on atteint la perfection, plus on atteint la *Sim'ha*.

Le Tour établit une correspondance entre les trois fêtes de pèlerinage et nos Patriarches (voir réf. ci-dessus) :

- La fête de Pessa'h est liée à Avraham Avinou
- La fête de Chavouot est liée à Yits'haq Avinou
- La fête de Souccot est liée à Yaacov Avinou

Comment comprendre le lien entre la fête de *Souccot* et Yaacov ?

Le Tour rapporte le verset Béréchit 33-17 :

« וַיַּעֲקֹב נָסַע סֹכְתָהּ, וַיִּבֶן לּוֹ בַּיִת; וַלְמַקְנֵהוּ עָשָׂה סֹכֶת, עַל-כֵּן קָרָא שְׁם-הַמָּקוֹם סֹכּוֹת

- Quant à Jacob, il se dirigea vers *Souccot* ; il s'y bâtit une demeure et pour son bétail il fit des *Souccot* (enclos). C'est pourquoi l'on appela cet endroit *Souccot* «

On mentionne *Souccot* pour Yaakov car il a réussi à faire en sorte que sa richesse et ses nombreuses possessions ne l'ont pas détourné de son attachement à Hachem. De ce qu'il a acquis, il sait en faire des *Souccot* : וַלְמַקְנֵהוּ עָשָׂה סֹכֶת littéralement de son acquisition (le bétail est une acquisition), il a fait des *Souccot*.

Nous savons que Yaakov s'est occupé de nombreuses années du troupeau de Lavan. Cela lui a permis de travailler sa dimension de *Emet*-vérité face à un son beau-père 'l'Araméen' (ארמי) qui cherchait en permanence à le tromper (la permutation de ארמי – l'araméen donne רמאי – l'arnaqueur). C'est en faisant acquisition de son bétail chez Lavan, que Yaacov a pu parachever sa qualité de *Emet* et atteindre le niveau le plus ultime de perfection.

En effet, Yaacov est héritier du patrimoine spirituel de Avraham (=Bonté) et Yits'haq (=Rigueur). La première partie de sa vie, lorsqu'il étudie paisiblement la Torah, il se confronte essentiellement à développer en lui la qualité de Bonté, héritage d'Avraham. Mais pour atteindre le *Emet* authentique, il doit juguler ce '*Hessed* par la qualité de Rigueur, héritage de Yits'haq. Pour cela, il doit quitter la maison paternelle et vivre des expériences difficiles et hostiles où il devra agir avec fermeté et courage auprès de Lavan. C'est là qu'il atteindra cette harmonie parfaite entre Bonté et Rigueur.

A présent, il peut être prémuni de toutes les déviations que le monde matériel peut occasionner, ces déviations étant liées soit à une mauvaise gestion de la Bonté, soit à une mauvaise gestion de la Rigueur.

Toutes ses acquisitions matérielles deviennent dès lors des *Souccot*, provisoires et éphémères. Il n'est plus affecté par la matérialité. Il en est détaché au point de la considérer comme passagère. Il peut désormais atteindre la joie la plus parfaite. Car il a atteint le perfectionnement de soi le plus optimal. Les « trop plein » présents chez ses ancêtres et pouvant occasionner les différentes déviations inhérentes au monde matériel, n'existent pas chez lui.

A la fin de *Nasso*, après les sacrifices des Princes, Rachi fait une correspondance entre les animaux offerts et les patriarches (voir réf. Ci-dessus).

L'agneau, cet animal doux, représente la perfection de Yaakov : Quand Yaakov a quitté la maison de son père, il a dû affronter l'hostilité de Lavan durant tout le temps où il s'est occupé de ses agneaux. C'est de cette façon qu'il a acquis le *Emet* qui est l'équilibre entre le '*Hessed* et le *Din*. C'est cela qui a fait naître la dimension de *Souccot* : la joie de ne pas être dans les extrêmes et d'être dans le *Emet*. C'est être capable de posséder de grandes richesses matérielles tout en sachant qu'elles ne sont qu'éphémères. Plus rien ne peut occasionner un comportement déviant.

Ainsi les 98 agneaux de *Souccot* correspondent à Yaakov lorsqu'il s'est confronté au mensonge pour acquérir le *Emet* et ainsi se préserver de toute déviation. C'est ce qui l'a hissé à cette perfection génératrice de joie et permettant de contrebalancer les 98 malédictions de Ki-Tavo

Nos Sages expliquent que les 70 nations se subdivisent en deux groupes de 35. Le premier groupe ayant Ichmaël en tête et le deuxième groupe ayant Essav en tête. Or, à *Souccot*, on offre 70 taureaux en ordre décroissant, pour faire allusion au déclin des nations. En effet, au moment où on célèbre la joie de la perfection, lorsque Bonté et Rigueur se conjuguent dans le *Emet* de Yaakov / Israël, c'est l'occasion de déclarer que lorsque l'on se laisse aller à ses déviations, dans un sens comme dans l'autre, alors le déclin est automatique.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

La fête de *Souccot* célèbre la joie de la perfection de Yaakov, dont chaque Juif est héritier.

Il n'y a pas de joie comparable à celle que l'on ressent quand on atteint le perfectionnement de son être. Et ce perfectionnement s'exprime quand on peut se sentir détaché des contingences du monde matériel au point de considérer ses acquisitions comme éphémères. Mais pour atteindre ce niveau, il faut réussir à avoir la maîtrise de ses émotions de sorte à réaliser l'harmonie entre l'élan de la Bonté et le recul de la Rigueur. Quand ces deux mouvements intérieurs sont parfaitement équilibrés au point de pouvoir les utiliser avec maîtrise, alors plus rien ne peut

déstabiliser la sérénité et la quiétude intérieure. Le monde ne peut plus représenter une menace pour cette personne.

Ceci est le travail de toute une vie. C'est quelque part ce qui est attendu par Hachem quand Il nous demande de Le servir dans la plus grande joie.

Souccot fait allusion à cette dimension, qui a la force de supprimer toutes les malédictions possibles.

14. Beth Ashoeva : la joie de l'aboutissement du Projet

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Michna Souccahh 5-1

La flûte est jouée lors de la fête de *Souccot* pendant cinq ou six jours. C'est la flûte "du Lieu du Puisage de l'Eau" qui ne repousse ni le Chabbat ni le jour de fête

Celui qui n'a pas vu la célébration du "du Lieu du Puisage de l'Eau" n'a jamais vu la célébration de son temps.

הַחֲלִיל הַמְּשֻׁשָׁה וְשֵׁשָׁה. זֶהוּ הַחֲלִיל שֶׁל
בֵּית הַשּׁוֹאֵבָה, שְׁאִינָה דּוֹחָה לֹא אֶת
הַשָּׁבֶת וְלֹא אֶת יוֹם טוֹב. אָמְרוּ, כָּל מִי
שֶׁלֹּא רָאָה שְׂמֵחַת בֵּית הַשּׁוֹאֵבָה, לֹא
רָאָה שְׂמֵחָה מִיָּמָיו.

Ta'anith 2b

il est dit le 2^{ème} jour que l'on doit offrir « leurs libations [וְנִסְכֵיהֶם] » (Nb 29:19). , pour le 6^{ème} jour : « Et ses libations [וְנִסְכֵיהָ] » (Nb 29:31), pour le 7^{ème} jour, « Selon leurs lois [כְּמִשְׁפָּטָם] » (Nb 29:33)

Les 3 lettres מ' יו' ד' formant le mot מים (« eau »), c'est une allusion dans la Tora au *néssèkh* d'eau pendant la fête de *Souccot*

וְנִסְכֵיהֶם וְנִסְכֵיהֶם וְנִסְכֵיהֶם
בְּשָׁנִי {במדבר כ"ט:י"ט}
בְּשָׁנִי {במדבר כ"ט:י"ט}
בְּשָׁנִי {במדבר כ"ט:י"ט}

הָרִי מֵי יוֹד מֵי הָרִי כָּאֵן מֵי מִכָּאֵן
רָמַז לְגִיסוּף הַמַּיִם מִן הַתּוֹרָה.

Chaque soir de *'Hol Hamoed Souccot*, le peuple se rassemblait au *Beth Hamikdach*, le Temple, pour fêter *Sim'hat Beth Hachoeva* « שמחת בית השואבה », littéralement « la joie de la maison du puisement ».

Il s'agit du puisement de l'eau qui servait à la libation d'eau – *Nissou'h Hamaim*, comme il est dit dans (Yéchayahou12, 3) : « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. »

La joie et l'allégresse durant ces soirées étaient si intenses, qu'il est dit « que celui qui n'a jamais assisté à l'une de ces réjouissances, ne peut comprendre ce qu'est véritablement la joie ».

QUESTIONS

1. Comment comprendre que cette cérémonie où l'on verse de l'eau puisse provoquer une telle joie, au point que nos Sages disent : « Celui qui n'a pas vu

la célébration de שמחת בית השואבה, ne peut comprendre ce qu'est véritablement la joie » ?

2. la Torah ne parle pas clairement des libations d'eau comme elle l'a fait pour les libations de vin. C'est seulement par allusion que nous apprenons les libations d'eau grâce à la Torah Orale (voir Taanit 2b ci-dessus). Pourquoi n'apprenons nous pas explicitement les libations d'eau dans la Torah Ecrite?
3. Pourquoi l'allusion aux libations d'eau s'adosse sur le 3ème, le 6ème et le 7ème jour de *Souccot* ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Dans le récit de la Création, la désignation du premier jour se singularise des autres jours : à la place d'un nombre ordinal (*Yom Richon*), la Torah utilise « *Yom E'HAD* - jour UN » pour dévoiler l'unicité de D-ieu. Contrairement aux croyances idolâtres et polythéistes, la Torah souligne qu'Hachem est le Créateur de tout et donc à la fois du jour et de la nuit, du bien et du mal. Rien n'existe en dehors de Lui.

Mais le 2^{ème} jour, en séparant les eaux d'en Bas de celles d'en Haut, Hachem a créé une rupture dans la Création où la division des eaux a rendu possible que les créatures ne perçoivent plus Hachem dans le Monde. L'erreur est devenue possible. La division des eaux a amené de l'obscurité dans le Monde.

Désormais, le but de la Création va être que l'homme soit créé le 6^{ème} jour pour qu'il fasse un travail de réparation (*Tikoun*), qu'il rétablisse l'Unité d'Hachem dans le Monde.

Idéalement, l'Unité aurait dû être rétablie le jour du Chabbat. En effet, l'Unité obtenue qui s'était imposée d'elle-même, sans effort, le 1^{er} jour, puis brisée par la division des eaux du second jour aurait été réparée par l'homme créé le 6^{ème} jour. Ainsi, l'Unité aurait été rétablie le 7^{ème} jour ; le Chabbat.

Le jour du Chabbat, le *Yom E'HAD* du premier jour, se serait dévoilé cette fois-ci par l'effort de l'homme effectué le 6^{ème} jour, à travers le respect de l'Ordre Divin.

Suite à la faute d'*Adam Harichon*, ce processus de réparation a été prolongé. Malheureusement, nous sommes toujours dans le travail du 6^{ème} jour qui ne se terminera qu'au 7^{ème} millénaire qui est entièrement Chabbat et repos, pour la vie éternelle, l'ère du monde futur.

L'eau d'en-bas qui a été séparée des eaux d'en-haut, cela indique que l'Unité d'Hachem a été cachée, pour laisser place à de l'obscurité. L'homme vit dans l'éloignement d'*Akadoch Baroukh Hou* . Alors que la *Néchama* connaît la proximité d'Hachem. C'est cela cette « eau qui est séparée ». Tout cela, pour réaliser un travail dans le Monde : celui de réobtenir l'Unité par nos efforts.

Réponse à la question #1

L'essentiel de la joie est obtenu que quand on voit qu'on a été séparé pendant un long moment de là où on aimait être et grâce à notre travail et de nombreuses luttes et de gros efforts, on travaille à réobtenir ce qu'on a perdu.

La joie est double car elle vient de la retrouvaille de ce qui a été perdu et aussi du fait qu'on l'a obtenu avec nos efforts.

C'est cela le principe de la *Sim'hat Beth Hachoéva*. L'homme élève, par son action, cette eau qui a été éloignée. Par cela, il contribue à rétablir l'Unité.

La joie est alors à son maximum car le Monde n'a été créé précisément que pour cette joie de retrouver la proximité d'Hachem après l'éloignement.

Si *Akadoch Baroukh Hou* avait octroyé à l'homme une grande proximité dès le départ sans aucun travail ; S'Il était proche de l'homme « gratuitement », sans que l'homme ne fasse des efforts personnels, alors l'homme en aurait été terriblement honteux. Ce principe est communément appelé par nos maîtres « le pain de la honte ».

Vient le 7^{ème} jour/millénaire, c'est le moment de recevoir la récompense de l'effort qui a permis de retrouver ce qui avait été donné sans effort le premier jour : C'est ça la joie énorme de *Bet Ashovea*

Réponse à la question #2

Il y a un effet ressort de se retrouver après avoir été éloigné. Cet effort est symbolisé par la Torah Orale. C'est la raison pour laquelle cette fête est en allusion dans la Torah Orale et pas dans la Torah Ecrite.

La Torah donne des enseignements et l'homme se pose des questions, puis il arrive dans l'obscurité, il ne comprend pas, il se prive de manger, dormir ... puis il finit par obtenir la vérité de la Torah. La Torah Orale c'est exactement le processus de *Sim'hat Beth Hachoéva*.

D'abord *Akadoch Baroukh Hou* donne la Torah qui a son sens premier. C'est la dimension du 1^{er} jour.

Puis l'homme se pose des questions, il a des doutes ... c'est l'éloignement du 2^{ème} jour.

Puis il fait des efforts pour réussir à rétablir la Lumière ; c'est la dimension du 6^{ème} jour, du travail de l'homme.

Enfin, l'Unité et la Vérité de la Torah rayonnent avec clarté. C'est la dimension du 7^{ème} jour.

Réponse à la question #3

Le 7^{ème} jour on retrouve l'unité de Torah Ecrite et Torah Orale : le vrai sens qui était contenu dans la Torah Ecrite depuis le début mais qu'on n'obtient que via les efforts dans la Torah Orale. C'est ça qui crée la vraie joie. C'est pour cela qu'il y a l'allusion

de ם?מ dans la Torah Orale via les 2^{ème} (l'éloignement - fixation du projet), 6^{ème} (travail - réalisation du projet) et 7^{ème} jours (aboutissement du projet).

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Hachem dans Sa Bonté a créé le monde entier pour faire du Bien avec Ses créatures. En réalité, il n'y a que Hachem et Son Bien ; mais Il l'a caché volontairement, pour faire apparaître de l'obscurité pour que l'Homme agisse activement pour rétablir l'Unité. Il est ainsi le propre détenteur de son bien. Ce qui lui crée une profonde joie. Le fait d'autre part, la joie d'avoir expérimenté l'obscurité pour enfin se rendre compte qu'il n'y a que lumière augmente la joie, car il comprend par ses efforts que le Mal n'existe pas. Seule la Bonté d'Hachem existe. Cette compréhension est la plus réjouissante et relève de la joie du monde futur.

Comme le dit le Zohar : « Il n'y a pas de Lumière comparable à celle qui sort de l'obscurité ».

La joie qui accompagne les libations d'eaux, c'est celle qui jalonne les différentes étapes de ce processus.

15. La 'Aravah de Hocha'ana Rabba

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Kaf HaChayyim Orach Chayyim 664:33 (Shulchan Arukh)

Le nombre de branches de *Aravah*, même un seul suffit, néanmoins selon les paroles du Ari zal, il faut qu'il y ait 5 branches. Elles exigent les mêmes critères que la *Aarava du Loulav*. Il pensera qu'elles sont la contrepartie des 5 mesures de rigueur contenues dans les 5 lettres finales ם ן ץ ף ך , de plus *Aravah* a la valeur numérique de Zéra – semence et de Ezer – aide. Puis il frappera le sol à 5 reprises par rapport aux 5 mesures de rigueur, ם ן ץ ף ך dans cet ordre précisément, ainsi que cela est expliqué dans les écrits du Ari zal.

[סעיף ד'] שיעור ערבה זו אפי' עלה א' וכו' אמנם לפי דברי האר"י ז"ל צ"ל ה' בדים וכשרות כמו ערבות שבלולב וכוין שהם כנגד בחי' ה' גבורות מנצפ"ך וגם כי ערבה גי' זר"ע ועז"ר ויחבוט בקרקע ה' פעמים כנגד ה"ג מנצפ"ך ובכל חבטה יכוין להמשיך אל בחי' המלכות אות א' מה אותיות מנצפ"ך על סדר זה ולא כמנפ"ץ דהיינו בחבטה א' אות מ' דמנצפ"ך שנייה נ' וכו' כמבואר בשער הכוונ' ובפע"ח שם ובסידור הרש"ש ז"ל וכ"כ בן א"ה פ' וזאת הברכה או' ו'

Souccah 43b

Quand Bar Edia est revenu d' Erets Israël, il a dit ça n'arrive pas que *Hocha'ana Raba* tombe Chabbat

אינהו דידעי בקיבועא דירחא לידחי פי אַתָּא בר הַדָּא אַמר לָא אִיקלע פי אַתָּא רַבין וְכָל נַחוּמֵי אַמְרֵי אִיקלע וְלָא דְחֵי

Rachi - Souccah 43b

Cela n'arrivait jamais : le tribunal rajoutait un jour dans le mois d'Eloul (ou un autre mois) pour en faire un mois de 30 jours, lorsqu'il voyait que *Hocha'ana Rabba* tomberait Chabbat

לָא אִיקלע – הֵם מַעֲבֵרִים אֶת אֱלוּל אוֹ אֶחָד מִן הַחֲדָשִׁים כְּשֵׁרוֹאִין שִׁיאֲרַע שְׁבִיעֵי בַשַּׁבָּת

QUESTIONS

1. A la fin de la veillée de Hocha'ana Rabba (7ème jour de *Souccot*), après la prière de Moussaf, on a la coutume de prendre cinq 'Aravot (feuilles de saule) attachées ensemble, avec lesquelles on frappe cinq fois le sol brut (non carrelé), afin de perpétuer l'usage ancien que les *Néviim* (prophètes) ont instauré pour le peuple. Quel est le sens de cette coutume ?

2. Pourquoi les Sages ont été particulièrement vigilants à ce que *Hocha'ana Rabba* ne puisse jamais tomber un Chabbat ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Selon l'ordre d'invitation des *Ouchpizim*, *Hocha'ana Rabba* correspond au jour de *David-Hamélèkh*. C'est également une des raisons pour laquelle on fait la veillée de *Hocha'ana Rabba* : à l'instar de *David-Hamélèkh*, on s'efforce de rester réveillé pour faire des louanges à Hachem ou étudier, comme lui ne dormait pas. De cette façon, nous voulons réveiller le mérite particulier de *David-Hamélèkh* qui s'exprimait par la force de sa bouche, par la puissance de ses louanges à *Akadoch Baroukh Hou*. C'est ça la leçon d'espoir de *Hocha'ana Rabba*.

Nous savons que les Quatre Espèces du bouquet de *Souccot* symbolisent quatre types de Juifs, ayant différents niveaux de connaissance de la Torah et de pratique des mitsvot. Dans ce bouquet de *Souccot*, les feuilles de saule ('*Aravah*) sont en décalage par rapport aux *Loulav*, *Etrog* et *Hadass*, car ces feuilles de saule symbolisent les juifs qui n'ont ni le mérite d'étudier ni le mérite de faire les *Mitsvot* : elles n'ont donc rien en commun avec les 3 autres espèces du bouquet. Mais quand arrive *Hocha'ana Rabba*, alors on voit que même le juif qui ne pratique pas et n'étudie pas est mis en avant car il lui reste la capacité de prier. C'est cela la force de *David-Hamélèkh* qui passe par les lèvres. D'ailleurs, nos sages nous font remarquer que la feuille de '*Aravah* a la forme des lèvres.

On frappe 5 fois sur le sol parce qu'il y a 5 attributs de Rigueur qui correspondent aux 5 lettres finales de l'alphabet (la rigueur étant liée à l'atteinte d'une limite ;à l'instar des lettres finales qui sont la fin de l'alphabet)

À chaque coup donné contre le sol, il faut penser à l'une des cinq lettres finales de l'alphabet « ך ם ן ב ג ד », dans l'ordre : *Mém-Noun-Tsadik-Fé-Khaf* (sofit). Quand on frappe, on adoucit la rigueur. On va amener la douceur dans le monde. Ce qui apparaît à *Hocha'ana Rabba*, c'est le faire avec simplicité et c'est la '*Aravah* qui a le plus cette caractéristique. Bien que '*Aravah* veuille dire le saule, c'est aussi la racine ערבות, à savoir la douceur. Ainsi, ce qui a le plus la force pour adoucir la *Midat aDin* devant *Akadoch Baroukh Hou*, c'est un juif qui sert *Akadoch Baroukh Hou* avec simplicité même s'il n'a pas de la Torah et l'observance des mitsvot : juste en priant avec ses propres mots, d'un cœur pur, il va adoucir la rigueur au maximum.

Ce jour de *Hocha'ana Rabba* affiche et met en avant la particularité du juif, même le plus simple.

Il y a une particularité aussi dans la '*Aravah* qu'on trouve ce jour de *Hocha'ana Rabba* ; Alors que toutes les mitsvot des fêtes peuvent être annulées à Chabbat qui est le premier jour (mitsva de la torah), les autres jours c'est *MidéRabane*), que ce soit le *Loulav*, de même le *Chofar* qui tombe le 1er Jour. Mais *Hocha'ana Rabba* ne peut pas tomber Chabbat. Les Sages ont fait des grands calculs sophistiqués pour que *Hocha'ana Rabba* ne tombe pas Chabbat de façon à ne pas jamais annuler la cérémonie du battage de la '*Aravah*.

Cela pour nous dire que même si un juif est très éloigné par rapport à d'autres juifs qui seraient investis dans la Torah et/ou *Mitsvot*, malgré tout, ce juif qui n'a rien de remarquable en apparence, conserve cette partie divine spéciale que rien ne peut annuler. Même les mitsvot importantes comme le *Loulav* ou le *Shofar* restent extérieures à nous. Elles ne définissent pas le Juif dans son essence. Aussi, elles ne peuvent pas rivaliser avec le juif qui crie du fond de son cœur. C'est ce juif en prière qui peut annuler la rigueur du jugement, car il agit spontanément indépendamment de connaissances en Torah ou de pratique des *Mitsvot*. Nos Sages ont vu que c'est ce juif qui a cette force de faire les choses avec simplicité et modestie. C'est le niveau de la '*Aravah* de pouvoir s'adresser à Hachem de cette manière.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Quand on voit un juif quelque peu éloigné, il peut nous venir spontanément le réflexe de le considérer dans son cœur avec une touche de mépris : il est loin, je me sens être mieux que lui. Mais comme le disent nos Sages : « Hachem aime le cœur ». Personne ne peut savoir si cet homme n'est pas plus proche d'Hachem que soi-même, si son cœur n'est pas rempli de bonne volonté de servir Hachem. Cela doit nous conduire à voir tout un chacun avec un regard positif : ne voyons pas en lui cette « *Aravah* » vide de mitsvot et de Torah, voyons plutôt la *Aravah* mélodieusement douce qui s'épanche en prière devant Hachem avec simplicité, consciente qu'elle n'a rien d'autre à faire valoir que sa prière. Finalement, ce sont ces prières si pénétrantes qui auront la force d'annuler les mauvais décrets divins, plus encore que des prières prononcées en ressentant sa propre valeur et son importance

16. La Arava se métamorphose à Hocha'ana Rabba

TEXTE - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot)

שבולי הלקט בשבולת שסט (beaucoup de sources dont Chibolei Helket)	
On ne s'acquitte pas par la 'Arava du Loulav	אין יוצאין בערבה של לולב
<i>Téhilim 25-16</i>	
Tourne-toi vers moi et prends-moi en pitié, car je suis isolé et pauvre.	פְּנֵה-אֵלַי וְחַנּוּנִי: כִּי-יִחַיד וְעָנִי אָנִי
Avoda Zarah 4b	
(Justification pour la <i>Téchouva</i> collective)	
Et Rabbi Yehoshua ben Levi dit : Le peuple juif n'a façonné le Veau d'Or (voir Exode, chapitre 32) que pour donner un droit aux pénitents, comme il est dit après la révélation au Sinaï : « Qui donnerait qu'ils aient toujours un cœur comme celui-ci, pour me craindre toujours	וְאָמַר רַבִּי יְהוֹשֻׁעַ בֶּן לֵוִי לֹא עָשׂוּ יִשְׂרָאֵל אֶת הָעֵגֶל אֲלֵא לִיתֵן פְּתֻחוֹן פֶּה לְבַעֲלֵי תְשׁוּבָה שְׁנֹאָמַר {דְּבָרִים ה':כ"ה} מִי יִתֵּן וְהָיָה לְבַבְכֶם זֶה לָהֶם לִירְאָה אוֹתִי כָּל הַיָּמִים וְגו' וְהֵינּוּ דְאָמַר רַבִּי יוֹחָנָן מִשׁוּם רַבִּי שְׁמַעוֹן בֶּן יוֹסָאִי לֹא דָוֵד רָאוּי לְאוֹתוֹ מַעֲשֵׂה וְלֹא יִשְׂרָאֵל רָאוּי לְאוֹתוֹ מַעֲשֵׂה לֹא דָוֵד רָאוּי לְאוֹתוֹ מַעֲשֵׂה דְכָתִיב {תהלים ק"ט:כ"ב} וְלִבִּי חָלַל בְּקִרְבִּי
(Justification pour la <i>Téchouva</i> individuelle)	
Le roi David n'aurait pas dû faire un tel acte. Mais Hachem a occasionné cela pour qu'il enseigne la <i>Téchouva</i> à l'individu	

QUESTION

Dans les *Halakhot* de Souccot, il est noté : « אין יוצאין בערבה של לולב », à *Hocha'ana Rabba*, on ne peut pas s'acquitter avec la *Arava* contenu dans le bouquet du Loulav. Pourquoi cette *Arava* ne peut-elle pas aussi servir à Hochabna Rabba ?

REPONSE A CETTE QUESTION

On sait que le bouquet des 4 espèces permet de réunir tous les types de juifs. Qu'est ce qui fait que le peuple juif peut se réunir en une entité ? C'est uniquement par la Torah et les Mitsvot. Donc dans chaque espèce : Etrog, Loulav et Hadass, par essence, il y a une possibilité de se joindre aux autres.

Mais la *Arava* n'ayant ni Torah ni mitsvot est, à priori, exclue du bouquet formé avec ces 3 autres espèces. Aussi, durant les 7 jours de Souccot, sa présence dans le bouquet est essentiellement artificielle ; la *Arava* reste séparée, par nature. Elle n'a pas en elle cette capacité de s'unir avec les autres espèces. Sans Torah ni Mitsvot, il n'y a pas de force pour s'unir au peuple juif.

Alors comment arrive-t-on à rattacher celui qui est séparé des autres ?

C'est par la force du roi David : il nous a donné une force d'unir même celui qui est isolé. Comme il le dit dans les *Téhilim*, en s'adressant à Hachem : פְּנֵה-אֵלַי יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל כִּי-יָחִיד – *Tourne-Toi vers moi... car je suis isolé et pauvre* ».

David a donné à celui qui est isolé la force de se rattacher au *Klal Israël*, et ce grâce à la force de la *Téchouva*. Nos Sages montrent que David n'avait pas besoin de commettre la faute qui lui sera reprochée : Il ne l'a faite que pour enseigner le chemin de la *Téchouva* à celui qui est pauvre et isolé, pauvre de Torah et Mitsvot, et donc isolé du reste du peuple. En l'occurrence, celui qui est symbolisé par la *Arava*.

Hocha'ana Rabba, c'est le jour où l'on reçoit David aMelekh comme invité, le 7eme jour de Souccot. En ce jour, la *Arava* est imprégnée par la force de la *Téchouva* de David.

Cela donne la force à celui qui est « pauvre *spirituellement* » de faire *Téchouva* et de s'unir aux autres Bné Israël pour ne plus être « isolé ».

De la même façon que le *Hadass* possède la dimension des Mitsvot, le *Loulav* possède la dimension de l'Etude et le Etrog possède les 2, ce qui leur donne la capacité à s'unifier les uns avec les autres ; La *Arava*, à *Hocha'ana Rabba*, récupère grâce à David aMelakh cette force d'union. Elle n'a plus besoin du lien artificiel qu'elle avait pendant Souccot ; la *Arava* possède maintenant une force intrinsèque à s'unir aux autres.

Ce n'est qu'à partir d' *Hocha'ana Rabba*, que la *Arava* devient capable de se réunir aux autres espèces, de par elle-même. Aussi, nous comprenons la raison pour laquelle il n'est pas possible de s'acquitter avec la *Arava* utilisée dans le bouquet de Souccot. Cette *Arava* n'avait pas la force de s'unir comme la *Arava* de *Hocha'ana Rabba* qui reçoit cette force-là grâce au mérite de David aMelekh. Ce n'est pas la même *Arava* dans son essence : la *Arava* du début était naturellement exclue et elle était rattachée comme de façon artificielle. Alors que la *Arava* de *Hocha'ana Rabba* a en elle une force d'union qui lui vient de David aMelekh.

C'est précisément à *Hocha'ana Rabba* qu'on prend la *Arava* **seule**. Pourquoi ne pas prendre aussi tous les autres espèces ?

C'est pour montrer que l'essentiel devient à présent la *Arava*, porteuse de la force de la *Téchouva* de David qui permet, selon le principe bien connu, d'élever le repentir au-

dessus des autres. D'où la fête de la *Arava* qui permet d'atteindre un niveau supérieur aux autres espèces.

La coutume est de frapper la *Arava* 5 fois sur le sol. Cela fait aussi référence à la *Téchouva*. A l'instar de celui qui frappe sa poitrine pour affaiblir les désirs de son cœur. Le battage de la *Arava* illustre la dimension de *Téchouva*: on frappe la dimension négative pour s'annuler et faire *Téchouva*.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Souvent, les gens se réunissent autour d'idées fortes, d'ambitions ou encore de repas familiaux... Tout cela ne forme pas entre eux une véritable unité. C'est uniquement en se réunissant pour servir Hachem, D-ieu Unique, que nous formons une unité authentique, un peuple uni. Autrement, chacun conserve sa dimension personnelle (ses volontés, sa manière de penser, ses émotions...) tout en partageant un but commun. Mais le Service Divin, quand il est authentique, réunit le peuple véritablement. Par la *Téchouva*, Hachem offre à l'Homme le moyen d'intégrer l'unité véritable dans le peuple en lui permettant de revenir à un Service Divin authentique.

17. Chémini Atséret – Récupérer ce qu'on a perdu

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Vayikra 23-36

Sept jours durant, vous offrirez des sacrifices à l'É.ternel. Le huitième jour, vous aurez encore une convocation sainte, et vous offrirez un sacrifice à l'É.ternel: c'est une fête de clôture, vous n'y ferez aucune œuvre servile.

שְׁבַע יָמִים, תִּקְרִיבוּ אֶשֶׁה לַיהוָה; בְּיוֹם
הַשְּׁמִינִי מִקְרָא-קֹדֶשׁ יִהְיֶה לָכֶם וְהִקְרַבְתֶּם
אֶשֶׁה לַיהוָה, עֲצֻרֹת הוּא--כָּל-מְלָאכֶת
עֲבֹדָה, לֹא תַעֲשׂוּ

Chémot 21-5 (esclave hébreu qui refuse de quitter son maître)

Que si l'esclave dit: "J'aime mon maître, ma femme et mes enfants, je ne veux pas être affranchi"

וְאִם-אָמַר יֹאמֵר, הָעֶבֶד, אֶהְבֵּתִי אֶת-אִשְׁתִּי, וְאֶת-בְּנֵי,
אֶת-אִשְׁתִּי וְאֶת-בְּנֵי; לֹא אֲצִיא, חֲפְזִי

Rachi Chémot 21-5 (à propos de l'esclave hébreu qui ne veut pas être affranchi)

Il le servira pour toujours jusqu'au jubilé (Kid. 21b). Où s'agit-il vraiment d'une servitude à perpétuité ? Aussi le texte précise-t-il : « Et vous retournerez chaque homme vers sa famille » (Lev. 25, 10). Cela nous apprend que cinquante années correspondent à une perpétuité. Non pas qu'il reste à son service pendant tous ces cinquante ans, mais il servira jusqu'au jubilé, qu'il soit imminent ou lointain (Kid. 15b).

עֲבָדוֹ לְעוֹלָם. עַד הַיּוֹבֵל אוֹ אִינוֹ אֶלָּא
לְעוֹלָם כְּמִשְׁמְעוֹ. ת"ל וְאִישׁ אֶל
מִשְׁפַּחְתּוֹ תָּשׁוּבוּ מִגִּיד שְׁחֻמְשִׁים שָׁנָה
קְרוּיִם עוֹלָם וְלֹא שְׁיֵהָא עוֹבְדוֹ כָּל נ'
שָׁנָה אֶלָּא עוֹבְדוֹ עַד הַיּוֹבֵל בֵּין סְמוּךְ
בֵּין מוֹפְלֵג

Rachi Dévarim 33-5 (à propos de מְלֹךְ, וְיָהִי בְּיִשְׂרָאֵל)

Les chefs Comme dans : « Lorsque tu relèveras la tête... » (Chemoth 30, 12). Ils méritent que je les bénisse. Autre explication de « quand se sont réunis » : Lorsqu'ils s'unissent dans un faisceau et que la paix règne en leur sein, alors Il est leur roi, et non lorsque les opposent des querelles.

רְאִשֵׁי. כְּמוֹ כִּי תִשָּׂא אֶת רֹאשׁ
רְאוּיָן אֵלָיו שְׂאֲבָרְכֶם. ד"א בְּהִתְאַסְּפֵי
בְּהִתְאַסְּפֵם יַחַד בְּאַגוּדָה אַחַת
וְשָׁלוֹם בֵּינֵיהֶם הוּא מְלָכֶם וְלֹא
כְּפִשִׁי מַחְלֹקֶת בֵּינֵיהֶם

שמעוני עצרת ושמחת תורה

Le jour de *Chémini Atséret* conclut la fête de *Souccot*. Nos Sages ont instauré ce même jour (ou le lendemain, en dehors d'Israël), la fête de *Sim'hat Torah*, qui célèbre l'achèvement du cycle annuel de la lecture de la Torah.

QUESTIONS

1. *Chémini Atséret* a une ambivalence : d'un côté, il est appelé le 8^{ème} jour de la fête de *Souccot*, donc c'est l'enchaînement de *Souccot*. D'un autre côté, il n'y a plus de *Souccah*. Si c'est la suite de *Souccot*, il devrait y avoir une *Souccah* ! Comment comprendre cette ambivalence ?
2. Nos Sages ont institué de lire la *Paracha* de *Vézot HaBérakha* à *Chémini Atséret* (*Sim'ha Torah*), et non pas un jour de Chabbat. C'est bien que cette lecture est appropriée à ce jour. Quel lien existe-t-il donc entre *Chémini Atséret* et *Vézot HaBérakha* ?

REPONSES A CES QUESTIONS

Réponse à la question #1

Le *Yovel*, année du jubilé, ou 50^{ème} année du cycle agricole, arrive après 7 *Chémitot* (la *Chémitta* étant l'année de jachère observée par les agriculteurs juifs tous les sept ans). Ainsi le *Yovel*, qui vient après 7 *Chémitot*, est dans la dimension du chiffre « huit ».

De même :

- *Chémini Atséret* (soit 8^{ème} jour) comme le *Yovel*, est dans la dimension du « **Huit** »
- *Souccot* qui dure 7 jours est dans la dimension du « **Sept** ».

Quelle est la différence entre le chiffre 7 et le *Yovel* ?

On trouve la réponse par rapport à l'esclave hébreu qui est libéré la 7^{ème} année de son asservissement. Cet esclave hébreu ne veut pas être libre : il a renié l'asservissement de D-ieu et a pris sur lui un autre maître.

Ce juif-là est libéré la 7^{ème} année. Car c'est l'année où l'on retrouve spontanément le lien avec la Royauté Divine (le 7^{ème} attribut inhérent à l'âme humaine étant celui de la Royauté – Malkhout – selon la mystique). L'asservissement à un autre maître se dissout donc automatiquement.

Cela est symbolisé par les 7 jours de *Souccot*. Pendant ces 7 jours, on a un travail à faire sur soi de ré accepter le joug de la Royauté de D-ieu.

La *Souccah* représente les *Anané Kavod*, ces nuées qui indiquent que la Royauté Divine entourait le *Bné Israël* au moment de la Sortie d'Egypte. Ainsi, quand nous rentrons dans la *Souccah*, nous montrons que nous sommes, nous aussi, les sujets d'*Akadoch Baroukh Hou* entourés de Sa Protection. Nous nous plaçons sous son Autorité, et Son asservissement.

Historiquement, le 17 Tamouz, les *Bné Israël* on fait le veau d'or. Par la suite, ils ont fait *Téchouva* à Kippour. Le Gaon de Vilna explique que c'est à *Souccot* que les *Anané Kavod* sont revenues. La *Téchouva* totale à Kippour a permis à *Souccot* de ré accepter sur nous la Royauté Divine que la faute nous a fait perdre. C'est cela le sens profond des 7 jours de *Souccot*.

A l'image de l'esclave à qui il faut 7 ans pour se replacer sous le règne d'Hachem, ces 7 jours viennent aussi rétablir en nous le joug de la Royauté Divine.

Cependant, il y a une catégorie d'esclaves qui disent « אֶתְּ-אֶדְנִי ... » (Réf ci-dessus), des esclaves hébreux qui refusent d'être affranchis la 7^{ème} année. Cela représente la catégorie de juifs qui sont les plus éloignés d'Hachem. Au moment où l'ensemble des *Bné Israël* se soumettent d'emblée à la Royauté Divine, il reste des juifs qui veulent rester à l'extérieur : « *Les juifs exclus des nuées de gloire* » selon l'expression de nos Sages.

Cela fait allusion à la tribu de Dan qui était la plus basse et était exclue des *Anané Kavod*, selon nos Sages.

Vient alors *Chémini Atséret*, qui partage avec le *Yovel* la dimension de « Huit ».

Le *Yovel* libère tous les juifs, même ceux qui étaient esclaves et qui ne voulaient plus redevenir libres, sous la Royauté Divine. Le *Yovel* dévoile le point central de chaque juif où du plus profond de son être, sa *Néchama* se manifeste et il ne peut pas faire autrement que d'accepter la Royauté Divine.

A *Chémini Atséret*, on n'est pas dans la *Souccah*, car on s'adresse aux juifs qui sont à l'extérieur. Mais par cette fête, on arrive à rapprocher ces juifs qui se sont tenus à l'écart. Même les juifs les plus éloignés, les plus simples viennent danser eux aussi autour de la Torah durant les *Hakafot* (litt. cercles) de *Sim'hat Torah*.

A ce moment, les éléments de *Souccot* ont disparus : on a arrêté de prendre en main le bouquet du *Loulav* où chaque espèce représente une catégorie de juif. Ainsi à *Sim'hat Torah*, c'est l'unité du peuple juif qui prime indépendamment du degré de connaissance ou de pratique de chacun. Même le juif le plus exclu se rapproche.

Réponse à la question #2

Il faut remarquer qu'il y a une différence entre le nombre de *Parachiot* de la Torah qui sont au nombre de 54 et celui du *Zohar* qui n'en compte que 53. Pourquoi cette différence ?

La réponse est que la dernière Paracha de la Torah « *Vé Zot HaBérakha* » ne fait pas partie des 53 *Parachiot* lues dans le cycle de lecture hebdomadaire du Chabbat. Ainsi la 54^{ème} n'est pas lue comme les autres, le Chabbat.

La valeur numérique de DAN c'est 54. *Vé Zot HaBérakha* fait allusion à la tribu de Dan qui est exclue ; de même cette 54^{ème} *Paracha* est exclue du cycle de lecture du Chabbat.

La particularité de *Chémini Atséret (Sim'ha Torah)* est que même si on ne lit pas *Vézot HaBérakha* le Chabbat, on la lit à *Chémini Atséret*. De même que la tribu de Dan est récupérée au *Yovel*.

Chémini Atséret / Sim'ha Torah est la fête où tout le monde danse et saute : les pieds sont en bas du corps, quand on saute, on élève les pieds. Les pieds symbolisent les juifs les plus bas et les plus éloignés comme ceux de la tribu de Dan. Mais, même eux sont élevés à *Sim'ha Torah*.

La particularité de *Chémini Atséret / Sim'ha Torah* est de rattraper les juifs les plus éloignés.

Le verset qui justifie la lecture de *Vézot haTorah Haberakha* en ce jour est notamment :

« וַיְהִי בַיּוֹם הַהוּא, מֶלֶךְ, בְּהַתְּאַסֵּף רָאשֵׁי עָם, יחד שְׂבָטֵי יִשְׂרָאֵל - Ainsi devint-il roi de Yechouroun, les chefs du peuple étant réunis, les tribus d'Israël unanimes ».

Il montre qu'il y a une union du peuple, Hachem est le Roi sur toutes les tribus du peuple : personne n'est exclu, même Dan est rattrapé. Même lui ré accepte le joug de la Royauté Divine. Il entre sous les ailes de la *Chékhina*.

Toujours dans *Vezot Haberakha*, la bénédiction que Moché adresse à Dan est :

« לְדָן אָמַר, דָּן גֹּוֹר אַרְיֵה; יִזְנֶק, מִן-הַבָּשָׂן - Au sujet de Dan, il dit: "Dan est un jeune lion qui s'élançe du *Basan*" ».

Cela ressemble à la bénédiction que Yaacov a faite à Yehuda :

« גֹּוֹר אַרְיֵה יְהוּדָה, מִטֶּרֶף בְּנֵי עֲלִית; כָּרַע רַבִּץ כְּאַרְיֵה וּכְלָבִיא, מִי יִקְיָמֶנּוּ - *Tu es un jeune lion, Juda*, quand tu reviens, ô mon fils, avec ta capture! Il se couche; c'est le repos du lion et du léopard; qui oserait le réveiller? ».

Dans cette 54^{ème} Paracha, c'est Dan qui devient un lion. D'ordinaire, la tribu qui accepte par excellence la Royauté de D-ieu c'est Yéhouda. Car de cette tribu, apparaîtra David et de sa descendance naîtra le *Machiah*. Ils sont sur terre, les émissaires de la royauté du ciel (*Malkhout Chamaiim*).

Ainsi Dan, celui qui est généralement exclu de la Royauté Divine, dans cette 54^{ème} Paracha, rejoint Yehouda : même le plus exclu se rapproche au même titre que Yehouda.

Cela permet de comprendre aussi pourquoi après avoir lu *Vézot HaBérakha* le jour de *Sim'hat Torah*, nous lisons immédiatement le premier chapitre de *Béréchit*, et pourquoi nous rattachons ces deux passages :

Dans le désert, il y avait 4 camps: Yehouda, Dan, Reouven et Ephraïm auxquels s'ajoute le 5^{ème} camp, celui de la *Chékhina* au centre, avec les tribus de Léviim autour.

Nos Sages font correspondre ces 5 camps aux 5 livres de la Torah :

- Au camp de Yehouda correspond le livre de Béréchit
- Au camp de Reouven correspond le livre de Chemot
- Au camp de Ephraïm correspond le livre de Bamidbar
- Au camp de Dan correspond le livre de Devarim
- Au camp de *Chékhina* correspond le livre de Vayikra, au centre de la Torah ;
On y trouve tous les détails du Service Divin fait dans le *Michkan*

Qu'est ce qui se passe à *Souccot- Chémini Atséret/ Sim'ha Torah* ?

On termine le livre de Dévarim avec la lecture de la 54^{ème} Paracha qui symbolise Dan et on attache à cette lecture le livre de Berechit qui correspond à la tribu de Yehouda.

Ainsi *Chémini Atséret* a la particularité de rattacher tout le peuple juif à la Royauté Divine sans que personne ne soit exclu.

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Chaque Juif, quel qu'il soit, est intrinsèquement et intimement lié à D-ieu. Il ne peut se défaire de ce lien. Même si dans sa vie, il peut avoir un comportement où ce lien semble totalement inexistant, où ses priorités, ses objectifs, ses motivations sont différentes, où il accepte sur lui d'autres rois. Néanmoins, au fond de son âme, sa volonté la plus pure est de se soumettre à Hachem et de Le servir. C'est là qu'il trouve son véritable épanouissement, qu'il est le plus libre. Sinon, il restera indéfectiblement un « esclave hébreu ».

Chémini Atséret / Sim'ha Torah est le moment privilégié où ce rapport d'intimité le plus profond entre Hachem et l'âme de tout Juif se dévoile. Plus personne ne reste à l'extérieur. C'est le moment où la *Néchama* crie : Hachem, je ne peux pas être séparée de Toi ! Rien ne peut y faire !

C'est bien le jour d'aboutissement de cette longue période qui a commencé à *Eloul*, pour se poursuivre avec *Roch Hachana / Kippour / Souccot*. Jusqu'à ce que le point le plus central du Juif soit exprimé, celui où sa seule volonté authentique est que Hachem soit son Seul Roi. Et ce, même pour les Juifs qui n'ont pas de lien avec la Torah.

On referme la Torah... et on danse... avec elle !

18. Le travail de s'arrêter

SOURCES - Verset (s), Commentaire (s), Midrach (im), Michna (yot) ...

Bamidbar 29-35

Le huitième jour, aura lieu pour vous une fête de clôture; vous ne ferez aucune œuvre servile. ביום, השמיני--עצרת, תהיה לכם: כל-מלאכת עבודה, לא תעשו

Rashi - Bamidbar 29-35

Il y aura pour vous une fermeture ('atsèreth) Vous serez « restreints » (nè'ètsarim) quant aux possibilités de travailler ('Haguiga 18a). Autre explication : 'atsèreth renvoie à : « Arrêtez-vous ('itsrou) de quitter [Jérusalem] » (Sifri). Cela nous apprend que l'on devait y passer encore une nuit. La aggada explique : Tout au long des jours de la fête ils ont présenté des offrandes correspondant aux soixante-dix nations. Au moment où ils s'apprentent à repartir, Hachem leur dit : « Offrez-moi encore, s'il vous plaît, une petite collation afin que je prenne plaisir de votre seule présence ! » (Souccah 55b).

עצרת תהיה לכם, עצורים בעשיית מלאכה. (ספרי) דבר אחר: עצרת עצרו מלצאת. מלמד, שטעון לינה. ומדרשו באגדה: לפי שכל ימות הרגל הקריבו כנגד שבעים אמות וכשבאין ללכת, אמר להם המקום: בבקשה מכם, עשו לי סעודה קטנה כדי שאהנה מכם

Bamidbar 29 : 35-36

Le huitième jour, aura lieu pour vous une fête de clôture; vous ne ferez aucune œuvre servile. Et vous offrirez en holocauste, comme sacrifice d'odeur agréable à l'Éternel, **un taureau**, un bélier, sept agneaux d'un an sans défaut. ביום, השמיני--עצרת, תהיה לכם: כל-מלאכת עבודה, לא תעשו. לו והקרבתם עלה אשה ריח גיחה, ליהנה--פר אחד, איל אחד; כבשים בני-שנה שבעה, תמימים.

Béréchit 15-6

Et il (Avraham) eut foi en l'Éternel, et l'Éternel lui en fit un mérite. והאמו, ביהנה; ויחשבה לו, צדקה

Dévarim 33-4

C'est pour nous qu'il dicta une doctrine à Moïse; elle restera l'héritage de la communauté de Jacob. תורה צוה-לנו, משה: מורשה, קהלת יעקב

Dévarim 30-12

Elle n'est pas dans le ciel, pour que tu dises: "Qui montera pour nous au ciel et nous l'ira quérir, et nous la fera entendre afin que nous l'observions?" לא בשמים, הוא: לאמר, מי יעלה-לנו השמיה ויקחה לנו, וישמענו אתה, ונעשנה

Rashi - Dévarim 30-12

Elle n'est pas dans le ciel Car si elle était dans le ciel, tu devrais y grimper derrière elle pour l'étudier ('Erouvin 55a). לא בשמים הוא. שאלו היתה בשמים היית צריך לעלות אחריה וללמדה

QUESTION

Sur le verset Bamidbar 29-25 ci-dessus, Rashi dit que *Atséret* signifie : « s'arrêter » ; Il faut s'arrêter de travailler. Pourquoi cette caractéristique qui est commune à toutes les fêtes est singularisée pour cette fête au point de lui en donner le nom : « *Chémini Atséret* » ?

REPOSE A CETTE QUESTION

Dans toutes les fêtes, on arrête certes le travail physique. Mais à *Chémini Atséret*, on arrête aussi le travail spirituel.

Pour toutes les fêtes, depuis le début du mois de Tichri, le peuple, juif est dans un cheminement de progression constante avec les 10 jours de *Téchouva*, Yom Kippour ... A la fin de *Souccot* on a atteint le niveau le plus haut que l'on puisse atteindre. La proximité avec Hachem est tellement grande qu'on parle de « פֶּר אֶזְרָה », on est en union avec *Akadoch Baroukh Hou* .

Il y a une erreur qui pourrait alors émerger dans le cœur de la personne. Celle-ci risquerait de se dire : « Baroukh Hachem, **mon** travail a porté ses fruits ». Un ressenti qui serait le résultat du travail personnel.

Alors vient *Chémini Atséret* nous dire « עֲצַרְתָּ תְּהִיָּה לָכֶם - vous arrêterez de travailler ». Ce n'est pas le travail physique uniquement, comme pour toutes les autres fêtes. Le : « פָּחַי וְעֵצָם יָדַי, עֲשָׂה לִי אֶת-הַחֵיִל הַזֶּה » - "C'est ma propre force, c'est le pouvoir de mon bras, qui m'a valu cette richesse" qu'on nous demande en général de nier sur le travail physique, vous devez réussir à le nier également sur le travail spirituel. On nous demande de réaliser que tout ce que l'on a obtenu sur le plan spirituel, c'est Hachem qui nous en a donné la force.

C'est vrai que j'ai travaillé avec la *Téchouva*, le jeûne, la joie et les *Mitsvot* de *Souccot*... Mais après coup, j'arrive à me dire que c'est Hachem qui m'a donné le mérite de faire tout cela. C'est un niveau où je reconnais que Hachem m'a tout donné.

C'est le niveau qu'on a trouvé chez Abraham « וַיִּתְּשֶׁבֶה לוֹ, צְדָקָה ; וְהָאֱמֵן, בָּה' - il eut foi en l'Éternel, et il lui compta comme un bienfait ».

Il a eu confiance en Hachem et *Akadoch Baroukh Hou* le lui a compté comme un mérite. Le sens obvie, premier est qu'Hachem a considéré que sa confiance en Lui est un mérite. Le Ramban se demande comment cela peut lui être compté comme un mérite : au niveau d'Avraham c'est le Minimum d'avoir la *Emounah*.

Le ' Hidouché Harim (1^{er} Rebbe de la Dynastie hassidique de Gour) dit que c'est vrai qu'il a fait des efforts pour avoir la *Emounah*. Mais Avraham dans son humilité a considéré qu'Hachem lui a fait une tsédaka, une pure bonté, de mériter d'avoir cette confiance. Cette *Emounah* d'avoir des enfants.

De même dans la Paracha Nitsavim on dit « לֹא בְּשָׂמַיִם הוּא - elle (la Torah) n'est pas dans le ciel ». Nos Sages expliquent : Même si Hachem te demandait de monter dans le ciel pour aller la chercher, alors il faudrait monter. C'est contradictoire, « elle n'est

pas dans le ciel » cela veut dire que c'est facile. Mais en même temps, tu dois être prêt à monter jusqu'au ciel s'il le faut !

Le *Sefat Emet* répond : certes, on te demande de faire tous les efforts possibles pour atteindre et comprendre la Torah. Mais une fois que tu auras fait tous ces efforts, tu réaliseras que cette Torah a en fait toujours été très proche de toi. Les efforts ne sont que le moyen d'accéder à la réalité du : « Tout vient de Lui ».

De même, une fois que tu auras fait tous les efforts que l'on te demande de faire à Roch Hachana, pendant les 10 jours de *Téchouva*, à Yom Kippour ..., alors vient *Chémini Atséret*, où il n'y a plus d'action rituelle à faire, contrairement aux autres fêtes qui précèdent (à Roch Hachana il y a le *Chofar*, à Yom Kippour il y a la prière et le jeûne, à *Souccot* il y a la *Souccah* et le *Loulav*). Mais à *Chémini Atséret* il n'y a rien : on te dit « ne travaille pas », c'est Hachem qui t'élève et tu n'as pas besoin de faire quoi que ce soit : c'est la dimension de l'arrêt du travail même sur le plan spirituel ;

Je réalise que c'est Hachem qui me donne tout, même le réveil spirituel.

A *Chémini Atséret*, on lit normalement la Paracha de Vézot aberakha qui contient le verset :

« תּוֹרַה צְוָה-לָנוּ, מִשָּׁה: מוֹרְשָׁה, קְהֵלֵת יִצְחָק » qui nous dit que la Torah c'est **l'héritage** de Yaakov : c'est à dire que nous n'avons pas besoin de faire quoi que ce soit pour recevoir la Torah à l'image d'un héritage. Ici aussi nous considérons qu'Hachem nous donne la Torah selon le même modèle. Bien qu'on a fait des efforts auparavant, mais à *Chémini Atséret* se révèle notre constatation : « Je n'y suis pour rien ! »

Hachem dit : « קָשָׁה עָלַי פְּרִדְתְּכֶם - C'est dur pour Moi de Me séparer de vous ; Restez encore un jour de plus (יום אחד) avec Moi ». Mais qu'est-ce que cela veut dire, à quoi ça rime d'ajouter un jour à la fête ? Il y aura le même problème le surlendemain !

C'est que ce jour supplémentaire, c'est le jour où va se révéler le « יום אחד » : le jour du E'had : le jour de l'Unité d'Hachem. C'est cela qui se révèle ; que tout ce qu'on fait c'est Hachem qui L'a fait ; Il apparaît alors qu'il n'y a que Hachem Qui fait tout, même spirituellement, nous on n'y est pour rien. Cette conscience relève du monde futur, qui relève de la dimension du *Chémini* (chiffre 8).

CE QUE NOUS DEVONS RETENIR

Nous sommes habitués à dire que le *Bita'hon*, c'est la confiance que l'on a en Hachem qu'Il est le Seul à nous donner notre réussite matérielle (*Parnassa*, santé, conjoint, enfants...) En ce qui concerne le plan spirituel, l'élévation dans l'échelle du Service Divin (améliorer son comportement, son caractère, ses actions, ses connaissances en Torah...), nous pensons que la réussite dépend de notre travail. Mais *Chémini Atséret* vient nous apprendre qu'après tous les efforts spirituels, le niveau ultime est de comprendre, qu'en fait nous ne faisons rien. Tout est venu d'Hachem. Voilà notre travail : faire tous les efforts possibles pour réaliser enfin qu'Il est le Seul et que nous y sommes pour rien !

